

Equipe nationale : Abdelli promet une meilleure saison, Chiakha se réveille P 12



Abderrahmane Hadeff, expert en développement économique :
« Une nouvelle génération de partenariat entre Alger et Berlin » P 3

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Lundi 20 juillet 2026 / N° 1384 / PRIX 20 DA

Incendies de forêt dans plusieurs wilayas

LA PROTECTION CIVILE SUR TOUS LES FRONTS

La Protection civile demeure pleinement mobilisée sur l'ensemble des sites touchés afin de protéger les populations, les habitations, les infrastructures sensibles et le patrimoine forestier, avec l'appui de moyens terrestres et aériens, mobilisés chaque fois que la situation l'exige. P 5



Nouvelles révélations sur le scandale Pegasus

LE SYSTÈME MAROCAIN MIS À NU

P 2



L'arnaque au bout du fil
LES FORCES DE SÉCURITÉ METTENT EN GARDE P 5

Pedro Sánchez attendu aujourd'hui à Alger L'ALGÉRIE ET L'ESPAGNE OUVRONT UN NOUVEAU CHAPITRE

La présence de Repsol, Naturgy, Moeve et Enagás illustre l'importance stratégique du dossier énergétique dans les discussions prévues entre les deux parties. P 4



Nouvelles révélations sur le scandale Pegasus Le système marocain mis à nu

Cinq ans après les premières révélations sur le logiciel espion Pegasus, le consortium Forbidden Stories publie de nouvelles enquêtes mettant en cause les services de renseignement marocains. Selon ces révélations, le Maroc aurait mis en place un système de surveillance d'une ampleur exceptionnelle, visant aussi bien des opposants politiques et des journalistes marocains que des responsables étrangers. Avant l'acquisition de Pegasus en 2017, les services marocains utilisaient déjà des méthodes sophistiquées, notamment l'installation de logiciels espions sur des téléphones neufs revendus à des militants ou encore l'infiltration de cybercafés. Ils recouraient alors au logiciel Remote Control System (RCS) de la société italienne Hacking Team. À partir de 2017, Pegasus, développé par la société israélienne NSO Group, devient l'outil privilégié des services marocains grâce à sa capacité d'infecter un téléphone à distance, sans intervention de la cible (« zéro clic »). Selon un ancien agent de la DGST marocaine, les services seraient rapidement devenus « addicts » à cet outil. D'après Forbidden Stories, près de 13 000 numéros de téléphone auraient été ciblés, parmi lesquels figurent des journalistes, des opposants, des chefs d'État étrangers, dont Emmanuel Macron, Charles Michel, ainsi que des responsables algériens. L'enquête affirme également que les opérations les plus sensibles étaient pilotées depuis le « Bureau 21 », sous l'autorité de Fouad Ali El Himma, conseiller influent du roi Mohammed VI, et que les informations collectées étaient transmises aux plus hautes autorités marocaines. Ces nouvelles révélations relancent le scandale Pegasus et mettent de nouveau en lumière les pratiques présumées de surveillance attribuées aux services de renseignement marocains.

POUR SÉGOLÈNE ROYAL, LE CONSTAT EST IMPLACABLE : « La France se fait remplacer »

Les récents accords conclus entre l'Algérie et plusieurs partenaires européens relancent le débat sur la place de la France dans la région. Ségolène Royal y voit le symptôme d'un recul de l'influence française et plaide pour une refondation des relations franco-algériennes, fondée sur le dialogue, le respect mutuel et une vision stratégique de long terme.

PAR BOUALEM B.

L'Algérie tourne de plus en plus le dos à la France. Après des années de tensions et de malentendus, c'est désormais une réalité que même les observateurs les plus optimistes ne peuvent plus ignorer. Et c'est Ségolène Royal, figure historique de la gauche française et présidente de l'Association France-Algérie, qui tire une nouvelle fois la sonnette d'alarme. La récente visite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en Allemagne a confirmé ce qui n'était jusqu'ici qu'une crainte : l'Algérie se tourne désormais vers d'autres partenaires européens. L'Italie multiplie les contrats dans les secteurs de l'énergie et des travaux publics, l'Allemagne signe une trentaine d'accords dans des domaines stratégiques tels que l'hydrogène vert ou l'industrie automobile, tandis que le Premier ministre espagnol, Pedro Sánchez, s'apprête à effectuer une visite en Algérie

avec, dans ses valises, plusieurs projets concrets. Pendant ce temps, la France semble en retrait, comme reléguée au second plan. Pour Ségolène Royal, le diagnostic est sans appel. « La France se fait remplacer », écrit-elle sur son compte X, pointant du doigt une « diplomatie calamiteuse » qui aurait conduit à l'éviction progressive de la France, d'abord du Sahel et de l'Afrique francophone, puis aujourd'hui de l'Algérie. Selon elle, les partenariats industriels, agricoles, portuaires ainsi que les grands projets qui faisaient autrefois la force des entreprises françaises sont désormais à l'arrêt. Plus préoccupant encore, alors que le contexte exigerait pragmatisme et sang-froid, les polémiques politiques reprennent de plus belle. Elle cite notamment la récente controverse autour des visas accordés aux ressortissants algériens, relancée par les déclarations de l'ambassadeur de France en Algérie, Stéphane Romatet. L'ancienne ministre

de l'Écologie et candidate déclarée à la primaire socialiste en vue de l'élection présidentielle de 2027 ne cache pas son inquiétude. « Ces polémiques surviennent au mépris des évidences stratégiques », déplore-t-elle. Pour autant, elle estime que la solution ne réside ni dans l'escalade ni dans la confrontation, mais dans le dialogue. « Nous devons nous entendre entre les deux rives de la Méditerranée », affirme-t-elle, tout en précisant que cela « n'implique nullement de s'aligner sur les options politiques et diplomatiques d'États souverains ». Pour Ségolène Royal, il est temps de tourner la page des querelles stériles et de reconstruire une relation apaisée, fondée sur le respect mutuel et les intérêts communs. Dans cette perspective, elle promet, si elle accède à la présidence de la République en 2027, de « reconstruire une diplomatie clairvoyante et constructive, calme et respectueuse, avec tous nos voisins de la Méditerranée ». Cette dé-



claration résonne comme un avertissement adressé aux autorités françaises, au moment où l'Algérie diversifie rapidement ses partenariats économiques et stratégiques en Europe. Les accords conclus avec l'Allemagne, les investissements italiens et le rapprochement en cours avec l'Espagne illustrent une recomposition des équilibres dont Paris semble, pour l'heure, rester à l'écart. Dans un contexte où les alliances économiques et géopolitiques se redessinent à grande vitesse, la France peut-elle encore se permettre de laisser s'éloigner un partenaire aussi stratégique que l'Algérie ? Pour Ségolène Royal, il y a urgence à renouer le dialogue avant que ce décrochage ne devienne irréversible. ■

LA PRESSE INTERNATIONALE COMMENTE LARGEMENT LA COOPÉRATION ALGÉRO-ALLEMANDE

Le partenariat bilatéral sous le feu des projecteurs

PAR MAHREZ Z

La visite effectuée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en Allemagne a été largement commentée par la presse allemande et internationale, qui y voit un tournant majeur dans les relations entre Alger et Berlin. La conclusion d'un Agenda stratégique de partenariat bilatéral est ainsi présentée par plusieurs médias allemands comme une nouvelle étape appelée à structurer durablement la coopération entre les deux pays. La presse rappelle également que les entreprises allemandes sont déjà solidement implantées en Algérie, notamment dans les secteurs des infrastructures, de l'industrie, de la santé et des énergies renouvelables. Sur le plan énergétique, de nombreuses analyses mettent en avant la volonté de Berlin de consolider ses liens avec Alger à travers de nouveaux contrats, tout en élargissant cette coopération à des secteurs d'avenir, notamment l'hydrogène vert et les énergies renouvelables. Le média Deutschlandfunk souligne notamment que les deux capitales souhaitent accélérer le projet de gazoduc destiné au transport de l'hydrogène vert. Il relève que le président Abdelmadjid Tebboune et le chancelier allemand, Friedrich Merz, « ont exprimé leur volonté de renforcer les relations économiques entre les deux pays ». Dans un article intitulé « Nouvelles impulsions entre Berlin et

Alger : tracer la voie de l'avenir », le site allemand Poppres.de estime que la visite présidentielle ouvre une nouvelle phase de coopération. Selon le média, l'Algérie et l'Allemagne « ont tracé la voie d'une coopération renforcée, avec un programme aux multiples facettes et de grandes ambitions de part et d'autre », grâce à la mise en place d'un agenda stratégique. Sous le titre « Algérie-Allemagne : lancement à Berlin d'un nouvel agenda de partenariat stratégique », l'agence italienne Nova écrit que les deux pays « ont inauguré une nouvelle phase de leurs relations bilatérales » avec l'adoption de ce nouvel agenda. Elle souligne que le secteur de l'énergie occupe une place centrale dans cette dynamique. Pour TV5Monde, l'hydrogène vert constitue l'un des principaux piliers du rapprochement entre Alger et Berlin. Le média rappelle qu'avec l'Allemagne et l'Italie, l'Algérie développe le projet SouthH2 Corridor, destiné à acheminer de l'hydrogène vert vers l'Allemagne via la Tunisie, l'Italie et l'Autriche. Dans le même esprit, le site Afriqueinfos met en avant les efforts déployés par Alger et Berlin pour conclure de nouveaux accords dans le domaine énergétique. Selon le média, la visite présidentielle vise également à accélérer les échanges économiques entre les deux partenaires. La chaîne de télévision Russia Today (RT) titre, pour sa part : « L'Algérie et l'Allemagne affichent leur volonté de renforcer leur

coopération économique », estimant que Berlin, premier partenaire économique de l'Algérie en Europe, entend désormais élargir cette coopération bien au-delà du seul secteur énergétique. L'agence turque Anadolu Ajansı accorde, quant à elle, une large place aux déclarations du chancelier allemand, qui souligne que l'Algérie s'est imposée, ces dernières années, comme un pilier de la sécurité énergétique européenne en tant que deuxième fournisseur de gaz par gazoduc du continent. La rencontre entre le président Abdelmadjid Tebboune et les dirigeants allemands a également retenu l'attention de la presse internationale, qui est revenue sur les nombreux accords conclus à cette occasion. Le mémorandum d'entente sur le déploiement des technologies bas carbone, le projet de corridor d'hydrogène vert, les accords conclus entre Sonatrach et le groupe allemand VNG, ainsi que la trentaine d'accords commerciaux signés entre entreprises des deux pays, ont notamment été largement commentés par les médias spécialisés dans l'énergie et la macroéconomie. Sous le titre « Opel choisit l'Algérie pour son nouveau pôle industriel », le site italien Affaritaliani indique que le constructeur automobile allemand met en place un important pôle de production en Algérie, avec l'ambition d'y localiser progressivement la fabrication de moteurs, faisant ainsi du pays un pilier de son expansion industrielle

hors d'Europe. Le réseau d'information ANSamed, service spécialisé de l'agence italienne ANSA, s'est également intéressé aux conclusions du Forum économique algéro-allemand organisé à Berlin en marge de la visite présidentielle. De son côté, Reuters voit dans ce déplacement le symbole d'un rapprochement stratégique entre Berlin et Alger. L'agence a largement couvert les différentes séquences de la visite, de l'accueil officiel à la conférence de presse conjointe, en passant par les entretiens entre le président Abdelmadjid Tebboune et le chancelier Friedrich Merz. Plusieurs médias africains estiment également que cette visite confirme la place de l'Algérie comme acteur diplomatique majeur sur la scène internationale. Ils mettent en avant le renforcement du dialogue euro-africain ainsi que le rôle croissant d'Alger dans les questions énergétiques et régionales. L'agence panafricaine APA News considère que cette visite contribue à donner un nouvel élan aux relations entre Alger et Berlin. Elle souligne que les discussions ont porté aussi bien sur la coopération politique que sur les investissements, les échanges commerciaux et les questions énergétiques. Enfin, APA News estime que les gouvernements algérien et allemand affichent une volonté commune de hisser leurs relations à un niveau supérieur, dans un contexte marqué par la recomposition des partenariats entre l'Europe et l'Afrique. ■

L'EXPRESS



Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdolkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger
Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : **agence.rcgic@anep.com.dz**
Programation.rcgic@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

ELLE SIGNE AVEC BOSCH ET SIEMENS ENERGY Sonatrach s'entoure d'alliés de poids

En s'alliant aux groupes allemands Bosch et Siemens Energy, la compagnie nationale mise sur l'innovation, le transfert de technologie et l'hydrogène vert pour accélérer sa transformation industrielle et préparer les défis énergétiques de demain.

En marge de la visite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en Allemagne, plusieurs accords industriels d'envergure ont été conclus, illustrant la volonté des deux pays de renforcer leur coopération dans des secteurs à forte valeur ajoutée, allant de la transition énergétique à l'industrie manufacturière. Dans le secteur des hydrocarbures, Sonatrach a signé deux protocoles d'accord avec les groupes allemands Robert Bosch et Siemens Energy. Le premier, conclu avec Robert Bosch, porte sur l'identification d'opportunités de partenariat dans la filière de l'hydrogène vert en Algérie. Les deux partenaires entendent explorer l'ensemble de la chaîne de valeur, depuis la fabrication des électrolyseurs jusqu'à la production d'hydrogène, tout en favorisant les transferts de compétences, de technologies et d'expertise. Le second protocole, signé avec Siemens Energy, élargit le champ de la coopération à la maintenance et à la réparation d'équipements industriels, aux solutions de compression, à la formation spécialisée ainsi qu'au développement de projets liés à l'hydrogène vert. Les deux entreprises prévoient également de développer des solutions innovantes intégrant la digitalisation, la maintenance prédictive et l'optimisation des performances industrielles, avec pour objectif de renforcer progressivement les chaînes de valeur locales. Le secteur privé n'est pas resté en marge de cette dynamique. Le groupe algérien Condor a annoncé la conclusion d'un partenariat industriel majeur avec l'entreprise allemande Maincor, spécialisée dans la fabrication de systèmes de canalisations. L'accord prévoit la production en Algérie de plusieurs types de tuyaux destinés notam-



ment aux secteurs du chauffage central, de l'électroménager et de l'industrie automobile. Il s'accompagne d'un investissement industriel important intégrant un transfert de technologie et de savoir-faire, permettant à terme de fabriquer localement les produits de la marque allemande aussi bien pour le marché national que pour l'exportation. Cette nouvelle alliance s'inscrit dans la stratégie de montée en gamme engagée depuis plusieurs années par Condor. Le groupe poursuit en effet l'élargissement de son portefeuille industriel, l'amélioration de son taux d'intégration locale et le renforcement de sa présence sur les marchés internationaux. Cette orientation a d'ailleurs trouvé un écho particulier ces dernières semaines, plusieurs centrales d'achat européennes, notamment en Espagne, en France et en Italie, ayant manifesté leur intérêt pour les climatiseurs mobiles produits par le fabricant algérien afin de répondre à la forte demande provoquée

par les épisodes de canicule enregistrés en Europe. La compétitivité des coûts, la conformité aux normes européennes et les capacités de production du groupe constituent autant d'atouts qui renforcent son positionnement sur ces marchés. Au-delà des accords eux-mêmes, ces partenariats traduisent une évolution qualitative de la coopération économique algéro-allemande. Ils ne se limitent plus aux échanges commerciaux traditionnels, mais privilégient désormais le transfert de technologies, la localisation de la production, la formation des compétences et la création de valeur industrielle. Ils s'inscrivent également dans la stratégie économique nationale visant à développer une industrie davantage intégrée, à réduire la dépendance aux importations, à renforcer le contenu local et à promouvoir un « Made in Algeria » capable de répondre aux standards internationaux et de gagner des parts de marché à l'export.

Y. R.

ABDERRAHMANE HADEF, EXPERT EN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : « Une nouvelle génération de partenariat entre Alger et Berlin »

PAR AMALAOU F

L'expert en développement économique, Abderrahmane HadeF, a estimé, hier, que la visite officielle du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en Allemagne ouvre une nouvelle génération de partenariats entre l'Algérie et l'Allemagne et, au-delà, avec l'Union européenne. Selon lui, l'Allemagne, première puissance économique du continent, exerce une influence déterminante sur les orientations politiques et économiques européennes. Il a rappelé que l'Allemagne figure parmi les premiers pays européens à avoir reconnu l'indépendance de l'Algérie et que les deux États entretiennent, depuis lors, une coopération économique soutenue. Intervenant dans l'émission « L'Invité du matin » de la Chaîne I de la Radio nationale, Abderrahmane HadeF a indiqué que le principal acquis de cette visite réside dans la décision d'élever les relations bilatérales au rang de partenariat stratégique. Selon lui, cette évolution constitue une véritable feuille de route pour les prochaines années et ouvre de nouvelles perspectives de coopération dans un contexte marqué par de profondes mutations géopolitiques, économiques et sécuritaires. L'expert a également souligné la richesse du programme de cette visite, marqué notamment par la tenue du Forum économique algéro-allemand, l'examen de

nombreux dossiers d'intérêt commun avec les responsables politiques, économiques et culturels allemands, ainsi que par une rencontre avec les membres de la communauté nationale établie en Allemagne. Pour Abderrahmane HadeF, cette visite pourrait constituer un véritable tournant dans les relations entre les deux pays. Au-delà de son caractère bilatéral, elle traduit une nouvelle dynamique entre l'Algérie et l'Union européenne, l'Allemagne occupant une position centrale au sein du bloc européen. Sur le plan géopolitique, il estime que cette visite s'inscrit dans un contexte de recomposition des équilibres économiques entre l'Europe et l'Afrique du Nord. L'intérêt croissant de Berlin pour Alger, a-t-il expliqué, ne repose plus uniquement sur le gaz naturel, mais également sur les opportunités offertes par l'Algérie dans les domaines de l'hydrogène vert, des énergies renouvelables, des minerais stratégiques indispensables aux industries du futur, ainsi que sur sa proximité géographique avec les marchés européens. L'expert a également mis en avant la nouvelle approche adoptée par l'Algérie en matière de coopération internationale. Celle-ci vise à dépasser le modèle traditionnel fondé sur l'exportation de matières premières pour privilégier des partenariats reposant sur la production locale, le transfert de technologie, les investissements productifs, la formation des compétences et le développe-

ment d'industries conjointes à forte valeur ajoutée. Selon lui, la participation de dizaines d'entreprises allemandes au Forum économique algéro-allemand, conjuguée à la signature de 31 accords et mémorandums d'entente, constitue un signal fort adressé aux investisseurs internationaux et témoigne de la volonté de l'Algérie de renforcer son attractivité dans les secteurs de l'industrie, de l'énergie et des infrastructures. Dans son évaluation globale, Abderrahmane HadeF considère que cette visite a permis de hisser les relations politiques avec la première économie européenne à un niveau supérieur, tout en consolidant la position de l'Algérie comme partenaire stratégique de plus en plus recherché en Europe. Elle ouvre également la voie à une coopération élargie dans des secteurs à fort potentiel, tels que l'industrie, l'énergie, les technologies et les infrastructures. Enfin, il a souligné que la signature de ces 31 accords est l'aboutissement de plusieurs mois de préparation et de concertation entre les gouvernements et les acteurs économiques des deux pays. Le véritable défi, a-t-il conclu, sera désormais de transformer ces engagements en réalisations concrètes, à travers la création d'unités industrielles, de centres de recherche, de projets liés à l'hydrogène vert et d'investissements structurants, afin que cette visite marque une étape décisive dans l'histoire de la coopération algéro-allemande. ■

Éditorial l'EXPRESS

DÉCLIC

PAR MAHDI B.

C'est peut-être la concrétisation d'un vieux rêve : le retour d'Opel en Algérie. Une marque populaire dont les véhicules se vendaient comme des petits pains dans les années 1960 et qui disposait même, au cœur de Bab El Oued, d'un important garage associé à la marque britannique Vauxhall jusqu'au début des années 1970. Aujourd'hui, ce retour prend forme. L'Algérie s'apprête à devenir une nouvelle plateforme régionale de production pour le constructeur allemand Opel, filiale du groupe Stellantis. Dans une première phase, le projet portera sur la fabrication locale de moteurs. Une perspective qui constitue une excellente nouvelle tant pour les investisseurs que pour les industriels de la sous-traitance, algériens et allemands. En marge de la visite officielle du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à Berlin, un protocole d'accord a ainsi été signé entre Opel Automobile GmbH et AGM Holding Company en vue de localiser en Algérie la production du premier moteur de la marque. L'annonce est loin d'être anodine. Elle marque l'entrée de l'Algérie dans la stratégie industrielle mondiale du groupe Stellantis, né de la fusion entre PSA et FCA. Ce géant de l'automobile rassemble quatorze marques prestigieuses, parmi lesquelles Peugeot, Citroën, DS Automobiles, Fiat, Alfa Romeo, Lancia, Maserati, Jeep, Chrysler, Dodge, Ram, Opel et Vauxhall. Le choix d'Opel traduit la confiance accordée au potentiel industriel de l'Algérie et à l'amélioration de son environnement économique. Produire un moteur automobile ne relève pas d'une activité ordinaire : il s'agit de l'un des segments les plus exigeants de la chaîne de fabrication, nécessitant un haut niveau de qualité, de précision et de maîtrise technologique. Au-delà de la production elle-même, ce projet est appelé à générer un véritable écosystème industriel. L'implantation d'une usine de moteurs entraînera le développement d'un vaste réseau de sous-traitants spécialisés dans les composants mécaniques, électroniques, plastiques, métalliques et les services industriels. Une dynamique susceptible de donner une nouvelle impulsion à la filière automobile nationale et de renforcer progressivement son taux d'intégration. L'expérience acquise avec Mercedes-Benz et, plus récemment, avec Fiat Algérie montre que l'installation de constructeurs internationaux constitue un puissant levier pour attirer les équipementiers et favoriser l'émergence d'une industrie automobile durable. Les déclarations du directeur général d'Opel confirment d'ailleurs cette ambition. Selon lui, « la signature de ce protocole d'accord constitue une étape stratégique majeure dans la poursuite de l'expansion de notre présence internationale au-delà de l'Europe ». Il souligne également que le projet contribuera au développement de l'écosystème automobile algérien en créant de nouvelles opportunités d'investissement tout au long de la chaîne de valeur. Le responsable ajoute que l'ambition d'Opel est de « rendre l'expertise allemande en ingénierie et les solutions de mobilité de la marque accessibles à un nombre toujours plus important de clients à travers le monde ». Pour l'Algérie, les retombées attendues dépassent largement le seul cadre industriel. Le projet favorisera les transferts de technologie, la formation de compétences locales, la création d'emplois qualifiés et le développement d'un tissu national de sous-traitance, indispensable à toute industrie automobile compétitive. Plus encore, la future usine d'Opel, qui serait la première implantation industrielle du constructeur allemand hors d'Europe, repose sur une stratégie de « local pour le local », destinée à consolider durablement la présence de la marque sur le marché algérien tout en faisant du pays une base de développement régional. Si ce projet se concrétise dans les délais annoncés, il pourrait ouvrir la voie à d'autres investissements de grands constructeurs européens, asiatiques ou américains, attirés par les perspectives du marché algérien. L'initiative de Stellantis pourrait ainsi faire école et accélérer l'émergence d'une véritable industrie automobile intégrée, capable de répondre au marché national tout en développant, à terme, une vocation exportatrice.

PEDRO SÁNCHEZ ATTENDU AUJOURD'HUI À ALGER

L'Algérie et l'Espagne ouvrent un nouveau chapitre

Le chef du gouvernement espagnol, Pedro Sánchez, effectue aujourd'hui une visite officielle à Alger, consacrée au renforcement de la coopération bilatérale. Énergie, investissements et dialogue politique seront au cœur des entretiens entre les deux pays.

PAR NASSIM TERKI

Attendu dans la capitale algérienne, Pedro Sánchez s'inscrit dans la dynamique de normalisation engagée entre l'Algérie et l'Espagne après plusieurs années de tensions diplomatiques. Au-delà de son caractère protocolaire, cette visite traduit la volonté des deux capitales de consolider leur coopération dans des domaines stratégiques, au premier rang desquels figure l'énergie. Le chef du gouvernement espagnol arrivera directement de New York, où il aura assisté, la veille, à la finale de la Coupe du monde opposant l'Espagne à l'Argentine, sans effectuer de retour préalable à Madrid. Une séquence hautement symbolique, quatre ans après la crise provoquée par le changement de position de l'Espagne sur le Sahara occidental, en mars 2022, qui avait conduit Alger à suspendre le Traité d'amitié et à geler les échanges commerciaux entre les deux pays. Pedro Sánchez sera accompagné de la troisième vice-présidente du gouvernement, Sara Aagesen, du ministre des Affaires étrangères, José Manuel Albares, déjà présent à Alger en mars dernier pour préparer cette visite, ainsi que des dirigeants des principaux groupes énergétiques espagnols, notamment Repsol, Naturgy, Moeve et Enagás. La présence de ces entreprises illustre l'importance stratégique du dossier énergétique dans les discussions prévues entre les deux parties. Le programme de la visite comprend des entretiens avec le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et le Premier ministre, Sifi Ghrieb, ainsi qu'une rencontre avec des représentants du monde des affaires afin d'examiner les perspectives de coopération économique. Cette visite intervient après plusieurs mois de rapprochement entre Alger et Madrid. Depuis le dernier déplacement de Pedro Sánchez en Algérie, en octobre 2020, les relations bilatérales ont traversé une période de fortes turbulences avant de renouer progressivement avec le dialogue. Les deux

pays affichent désormais leur volonté d'approfondir leur partenariat et d'élargir leur coopération à de nouveaux secteurs. Le principal dossier à l'ordre du jour demeure celui de l'énergie. Madrid souhaite sécuriser davantage ses approvisionnements en gaz naturel algérien dans un contexte international marqué par de fortes tensions sur les marchés énergétiques. Le gazoduc Medgaz, reliant Béni Saf à Almería, assure actuellement l'acheminement d'environ 10,6 milliards de mètres cubes de gaz par an. Au printemps dernier, l'Algérie a porté son débit quotidien de 28 à 32 millions de mètres cubes, renforçant ainsi les capacités de cette infrastructure stratégique. Selon plusieurs médias espagnols, citant des sources gouvernementales, Madrid souhaite obtenir une augmentation supplémentaire comprise entre 400 et 800 millions de mètres cubes par an via Medgaz. À cette hausse s'ajouterait un volume additionnel de 500 millions à un milliard de mètres cubes de gaz naturel liquéfié (GNL), transporté par méthaniers, alors que cette filière demeure encore limitée dans les échanges énergétiques entre les deux pays. Au total, l'Espagne espère accroître d'environ 10 % ses importations de gaz algérien. Les livraisons algériennes étaient toutefois déjà orientées à la hausse avant même le rétablissement complet des relations politiques. D'après les dernières statistiques publiées par Enagás, les exportations algériennes vers l'Espagne ont atteint 64 230 gigawattheures au cours du premier semestre 2026, en progression de 4 % par rapport à la même période de l'année précédente. Avec près de 34 % des importations espagnoles de gaz naturel, l'Algérie a retrouvé sa place de premier fournisseur de l'Espagne, devant les États-Unis, dont la part représente 29,4 %, et la Russie, qui assure environ un cinquième des approvisionnements espagnols. Après plusieurs mois d'évolution fluctuante, cette première place a été reconquise en mai dernier. L'Espagne demeure, pour sa part, le deuxième client européen de l'Algérie, derrière



l'Italie. Au-delà des volumes, les discussions porteront également sur les conditions contractuelles. Sonatrach, qui détient 51 % du capital de Medgaz, les 49 % restants étant répartis entre Naturgy et le fonds BlackRock, privilégie des engagements fermes garantissant une utilisation optimale des capacités du gazoduc. Les autorités espagnoles souhaitent, en revanche, davantage de flexibilité afin d'adapter leurs achats à l'évolution des marchés et au taux d'utilisation de leurs sept terminaux de regazéification. La presse espagnole a également évoqué, ces derniers mois, une éventuelle montée de Sonatrach au capital de Naturgy, un dossier qui témoigne de l'imbrication croissante des intérêts énergétiques entre les deux pays. Des responsables gouvernementaux espagnols reconnaissent eux-mêmes que l'Algérie mène les négociations avec fermeté. Cette position s'inscrit dans un contexte où Alger, malgré la crise diplomatique de 2022, n'a jamais interrompu ses livraisons de gaz vers l'Espagne. La coopération dans les domaines de la sécurité et de la migration a également été maintenue, les mesures prises ayant essentiellement concerné les relations diplomatiques et les échanges commerciaux. Le contexte international renforce aujourd'hui l'importance du partenariat énergétique entre les deux pays. Les conséquences de la guerre en Ukraine, les tensions persistantes au Moyen-Orient, notamment entre Washington et Téhéran, ainsi que la fermeture du gazoduc Maghreb-Europe, ont profondément modifié les équilibres

du marché gazier européen. L'Espagne dépend désormais à hauteur de 65 à 70 % du gaz naturel liquéfié, une source d'approvisionnement plus coûteuse et davantage exposée aux fluctuations des marchés internationaux. Dans ce contexte, le gaz algérien acheminé par Medgaz apparaît plus que jamais comme une source d'approvisionnement stable et compétitive, ce qui explique l'intérêt de Madrid pour le renforcement de son partenariat énergétique avec Alger. Si l'énergie constitue le principal dossier de cette visite, elle ne résume pas, à elle seule, les ambitions des deux pays. Alger et Madrid entendent également renforcer leur coopération économique dans plusieurs secteurs appelés à accompagner la diversification de l'économie algérienne. L'Espagne souhaite ainsi accroître la présence de ses entreprises dans les projets d'investissement lancés en Algérie. Les discussions devraient porter sur les infrastructures, l'hydraulique, l'industrie agroalimentaire, l'ingénierie, les nouvelles technologies et les énergies renouvelables. Le développement de l'énergie solaire figure parmi les priorités, les entreprises espagnoles disposant d'une expertise reconnue dans ce domaine. Les deux parties examineront également les perspectives de coopération dans la filière de l'hydrogène vert, appelée à occuper une place croissante dans leurs stratégies énergétiques. Selon plusieurs sources espagnoles, les échanges pourraient également porter sur certains projets liés au secteur de la défense. ■

Avec 74 sièges à l'APN

Le RND retrouve des couleurs

Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Monder Bouden, a qualifié les résultats des élections législatives du 2 juillet de « victoire » pour son parti, estimant que le RND est le « grand vainqueur » du scrutin. Lors d'une conférence de presse animée à Alger, il a souligné que le parti avait réalisé sa meilleure performance depuis 2002, en remportant 74 sièges, soit 16 de plus qu'en 2021, ce qui lui permet de devenir la deuxième force politique de la nouvelle Assemblée populaire nationale, derrière le FLN. Selon lui, cette progression traduit la dynamique retrouvée du RND depuis son 7e congrès, grâce à un travail de terrain soutenu et à une présence accrue auprès des citoyens. Le parti revendique également une implantation territoriale renforcée, avec des élus dans 55 des 69 circonscriptions électorales, contre seulement 28 lors de la précédente législature. Il met aussi en avant une représentation plus diversifiée, avec deux députés issus de la communauté nationale à l'étranger, six femmes élues contre une seule en 2021, ainsi qu'un groupe parlementaire rajeuni, composé à 60 % de députés âgés de moins de 46 ans. Monder Bouden s'est félicité des résultats obtenus dans les onze nouvelles wilayas, où le RND a décroché neuf sièges, estimant que cette percée constitue un atout majeur en vue des prochaines élections locales.

LE 2 AOÛT, INSTALLATION DE LA NOUVELLE APN

Le temps de l'action

PAR BOUALEM B

La Cour constitutionnelle a tranché. En proclamant les résultats définitifs des élections législatives du 2 juillet 2026, elle a officiellement clos le cycle électoral et ouvert celui de la dixième législature. Le rendez-vous est désormais fixé au 2 août, date à laquelle la nouvelle Assemblée populaire nationale tiendra sa séance inaugurale. Conformément à l'article 133 de la Constitution, les nouveaux élus disposent d'un délai de quinze jours à compter de la proclamation des résultats définitifs pour prendre leurs fonctions. La tradition sera une nouvelle fois respectée : le député le plus âgé présidera cette première séance, assisté des deux plus jeunes élus. Une image hautement symbolique, qui associe l'expérience à la jeunesse et confère un caractère à la fois solennel et humain à l'ouverture de cette nouvelle mandature. Une fois les formalités d'usage accomplies, vérification des mandats et prestation de serment, les députés procéderont à l'élection du président de l'Assemblée. Le scrutin obéit à une procédure bien établie : dépôt des candidatures, validation des dossiers, puis vote. En cas de pluralité de candidats, le vote se déroule à bulletin secret et exige la majorité absolue au premier

tour. Si aucun candidat ne l'obtient, un second tour est organisé, la majorité simple étant alors suffisante. En présence d'un seul candidat, le vote est public. Enfin, en cas d'égalité parfaite, c'est le critère de l'âge qui départage les candidats. Des dispositions destinées à garantir le bon déroulement de l'élection tout en prévenant tout risque de blocage institutionnel. En coulisses, les discussions ont déjà commencé. Les partis et les listes représentés à l'Assemblée négocient la répartition des principaux postes de responsabilité : vice-présidences, présidences des commissions permanentes et composition du bureau de l'Assemblée. Des tractations parfois âpres, mais indispensables pour permettre à la nouvelle Chambre de se mettre rapidement au travail. Parallèlement, les services de l'Assemblée accueillent les nouveaux députés, procèdent à leur enregistrement, préparent leurs badges et finalisent les dossiers administratifs. Une transition concrète, qui marque le passage du statut de candidat à celui d'acteur à part entière de la vie institutionnelle. La présidente de la Cour constitutionnelle, Leïla Aslaoui, a rappelé que certaines irrégularités localisées avaient conduit à l'annulation de voix au profit de quelques partis. Des anomalies qui, selon elle, ne remettent nullement en

cause la crédibilité globale du scrutin, mais rappellent l'importance d'une vigilance permanente dans le déroulement du processus électoral. Sur le plan politique, les grands équilibres demeurent inchangés. Le Front de libération nationale (FLN), le Rassemblement national démocratique (RND), le Front El Moustakbal, le Mouvement de la société pour la paix (MSP) et le Mouvement El Bina conservent leurs positions de force au sein de la nouvelle Assemblée. Cette configuration dessine les contours des futures alliances et des débats qui animeront l'hémicycle au cours des cinq prochaines années. Au-delà de sa portée institutionnelle, cette installation marque l'ouverture d'une nouvelle séquence politique. Elle rappelle que les institutions poursuivent leur fonctionnement et que la représentation nationale entre dans une nouvelle phase de son mandat. Il appartient désormais aux nouveaux députés de traduire leur légitimité électorale en initiatives concrètes, de répondre aux attentes des citoyens et de contribuer, par la qualité de leur travail législatif et de contrôle, au développement du pays. Le 2 août ne marquera pas seulement l'installation d'une nouvelle Assemblée : il donnera le véritable coup d'envoi de la dixième législature. ■

INCENDIES DE FORÊT DANS PLUSIEURS WILAYAS

La Protection civile sur tous les fronts

Les sapeurs-pompiers livrent une véritable course contre les flammes. Mobilisés jour et nuit et soutenus par des moyens aériens, ils interviennent dans plusieurs wilayas pour contenir les incendies, sécuriser les populations et limiter les dégâts causés au patrimoine forestier.

La Protection civile intensifie ses interventions pour éteindre les départs de feu survenus dans plusieurs wilayas. La Direction générale de la Protection civile a rendu public, hier, un bilan arrêté à 13h00 des incendies de forêts, de maquis et de broussailles enregistrés au cours de la même journée à travers le territoire national. Sur 69 départs de feu recensés, 43 ont été totalement maîtrisés, tandis que les efforts se poursuivent pour venir à bout des 26 autres incendies encore actifs. Les incendies toujours en activité sont répartis entre plusieurs wilayas : Skikda (9), Béjaïa (3), Guelma (3), Mila (2), ainsi qu'un incendie dans chacune des wilayas de Souk Ahras, Annaba, Tizi Ouzou, Jijel, Bordj Bou Arréridj, El Tarf, Tiaret, Sétif et Relizane. Appuyées par des moyens aériens, les équipes de la Protection civile poursuivent, à Annaba, leurs efforts pour maîtriser un incendie dans la commune de Seraïdi, au lieu-dit Sidi Boumediene, où les flammes menacent un village voisin. À Béjaïa, des incendies de broussailles et de maquis ont été signalés dans les communes de Toudja, Aokas et Derguina, où les éléments de la Protection civile poursuivent leurs opérations afin de circonscrire les flammes. La situation demeure également préoccupante à Skikda. Dans la commune de Cheraïa, l'incendie continue de progresser et menace une localité voisine. Cette situation a nécessité le renfort de trois avions bombardiers d'eau de type AT-802. Dans les communes de Sidi Mezghiche, Zitouna, Aïn Charchar et Zerdaza, les flammes restent actives et les opérations d'extinction se poursuivent. Par ailleurs, à Guelma, la



progression des flammes menace des habitations et des biens situés dans la commune de Medjaz Amar, tandis qu'à Souk Ahras, les équipes poursuivent leurs efforts pour circonscrire un incendie de forêt dans la commune d'Oued Zénati, située sur la bande frontalière avec la Tunisie. Pour appuyer les opérations, un avion bombardier d'eau de type BE-200 a été mobilisé. Enfin, à Tizi

Ouzou, un incendie a été signalé au village Ighil Iguelmimène, relevant de la commune d'Imsouhl. La Protection civile demeure pleinement mobilisée sur l'ensemble des sites touchés afin de protéger les populations, les habitations, les infrastructures sensibles et le patrimoine forestier, avec l'appui de moyens terrestres et aériens, mobilisés chaque fois que la situation l'exige. **M. Ka**

INSPECTION DU TRAVAIL

Vers la révision du système réglementaire régissant la fonction de l'inspection

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, a annoncé l'ouverture, dès le mois de septembre, de chantiers visant à réviser le système réglementaire l'inspection du travail. Cette démarche passera par l'élaboration d'un texte réglementaire relatif à l'organisation administrative des inspections régionales, ainsi qu'une révision du statut particulier des inspecteurs du travail. Le premier texte réglementaire devra être finalisé avant la fin de l'année. Lors d'un séminaire s'articulant sur l'évaluation des activités de l'inspection du travail durant l'exercice 2025 et le début de l'année en cours, le ministre a fait savoir que plus de 231.000 sorties de terrain ont été enregistrées en 2025, ayant touché plus de quatre millions de travailleurs. Des chiffres reflètent l'existence d'une véritable dynamique dans l'activité d'inspection, en parallèle au recul du nombre d'infractions. Pour le ministre, l'inspecteur du travail ne doit plus être perçu comme un « agent de répression, mais comme un partenaire d'accompagnement pédagogique ». Conformément au principe légal de bonne foi, « l'entreprise ne doit pas être traitée comme un suspect a priori ; il s'agit plutôt d'admettre que ses manquements découlent souvent d'une mauvaise compréhension ou d'une application complexe des textes », a-t-il ajouté. Pour lui, la mission de l'inspection du travail dépasse le simple contrôle réglementaire pour s'inscrire dans une stratégie préventive globale, centrée sur la santé et la

sécurité au travail. Le ministre a d'ailleurs martelé : « Il est inacceptable, alors que nous sommes en 2026, qu'un travailleur soit victime d'un accident du travail dans nos entreprises économiques ». Désormais, « 80 % de l'activité de l'inspecteur doit se concentrer sur l'orientation et le conseil en matière de sécurité », estime le ministre. Dès sa première visite, l'inspecteur est invité à privilégier le dialogue, le partage. Le ministre souligne que cette démarche pédagogique s'avère « indispensable », notamment en ce qui concerne la gestion de la main-d'œuvre dans les différents secteurs d'activité. Le ministre a annoncé dans ce sens, qu'un projet de texte réglementaire relatif à la main-d'œuvre, «est à l'étude afin de mieux définir le cadre d'intervention de l'inspecteur du travail». Revenant sur le bilan des sorties de terrain, le ministre a exigé que ces actions soient systématiquement adossées à des objectifs et des indicateurs prédéfinis afin d'en évaluer l'impact réel. Selon lui, chaque inspecteur doit désormais piloter son activité grâce à une « feuille de route » pour mesurer ses performances et ajuster ses interventions. Il a rappelé qu'un manque de résultats traduit souvent une mauvaise définition des priorités, insistant sur le fait que, dans l'administration moderne, tout objectif doit être quantifiable et se traduire par un résultat chiffré. Pour optimiser l'action des inspecteurs du travail, le ministre a détaillé une stratégie axée sur la transformation numérique, la formation et la sécurité des agents sur le

terrain. Évoquant les perspectives d'avenir, le ministre a assuré que les réformes toucheront l'aspect organisationnel. « Il est nécessaire de revoir le classement de l'Inspection du travail afin de garantir davantage d'équité avec d'autres secteurs qui exercent des missions similaires mais bénéficiant d'un statut différent.», dit-t-il expliquant qu'un intérêt particulier sera accordé aux inspecteurs régionaux. En parallèle, le statut particulier des inspecteurs fera l'objet d'une révision proactive pour moderniser la fonction et, par extension, optimiser la qualité du service public. Au terme de son intervention, le ministre a affirmé que la dynamique économique que connaît l'Algérie impose aujourd'hui aux inspecteurs du travail une mise à niveau continue de leurs connaissances. Pour y répondre, le ministre a annoncé le lancement, dès le premier semestre, d'un programme de formation intensif. Déployé au sein de l'École supérieure de la sécurité sociale (ESSS) ou de l'Institut national du travail (INT), ce cursus sera enrichi par des rencontres intersectorielles visant à favoriser le partage d'expériences et la valorisation des compétences. Sur le plan de la coopération internationale, le ministre s'est félicité de l'intérêt croissant de plusieurs pays désireux de s'inspirer du modèle algérien. Dans cette optique, le programme de formation destiné aux inspecteurs du travail venus du Niger sera officiellement actualisé à partir du 15 septembre. **M. Ka**

Santé

Plus de 11 000 cadres paramédicaux et sages-femmes diplômés en 2026

L'Institut national de formation supérieure paramédicale (INFSP) de Hadjout (Tipaza) a abrité la cérémonie de sortie de la 12e promotion de paramédicaux et de la 10e promotion de sages-femmes, présidée par le Secrétaire général du ministère de la Santé, Mohamed Talhi.

Dans un discours lu par son représentant, le ministre de la Santé Mohamed Seddik Ait Messaoudène a exprimé de nouveau la volonté de son département de doter les structures sanitaires de « personnels qualifiés », rappelant que « la valorisation des compétences reste le levier majeur pour bâtir une médecine moderne et performante ». Il a d'ailleurs précisé que plus de 11 000 cadres paramédicaux et sages-femmes ont été diplômés en 2026 tandis que 12 200 nouveaux étudiants ont intégré les instituts nationaux de formation. Une dynamique qui illustre à ses yeux, l'engagement de l'État à assurer une « couverture médicale équitable » à travers toutes les wilayas.

Ait Messaoudène a également mis en exergue l'évolution qualitative de la formation paramédicale au cours des dernières années, suite à son élévation et intégration au cursus universitaire avec l'octroi de licences et de masters ainsi que le renforcement de la pratique grâce au déploiement généralisé de plateformes de simulation médicale. Une initiative qui s'inscrit dans le cadre d'un vaste plan national de modernisation et de numérisation de la formation. À ce titre, le premier responsable du secteur a fait savoir qu'un nouveau master en sciences de l'anesthésie sera ouvert dès la prochaine rentrée universitaire. Une démarche qui répond aux besoins du système de santé et soutient la formation de compétences hautement qualifiées dans les spécialités prioritaires, notamment l'anesthésie et la réanimation, a-t-il ajouté.

Le ministre a affirmé que le secteur de la formation paramédicale attire désormais chaque année l'élite des bacheliers, et ce, grâce à la qualité de l'enseignement dispensée et à la garantie d'une insertion professionnelle après la fin du cursus. M. Ait Messaoudène a également souligné que le ministère adopte des « mécanismes prospectifs de planification des ressources humaines » afin de garantir une répartition équilibrée des compétences et améliorer par ricochet, la qualité des prestations et services de santé prodigués aux patients.

L'arnaque au bout du fil Les forces de sécurité mettent en garde

La Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) et le Commandement de la Gendarmerie nationale ont mis hier en garde, dans un communiqué conjoint, contre des tentatives d'escroquerie et d'arnaques en ligne menées par des individus se faisant passer pour des agents des deux corps de sécurité. « Des tentatives d'escroquerie électronique ont été récemment détectées, menées par des individus inconnus usurpant la qualité de membres de la Gendarmerie nationale et de la Sûreté nationale, qui prennent contact avec les citoyens par le biais d'appels téléphoniques, de SMS ou via d'applications sur les réseaux sociaux, leur demandant de communiquer des informations personnelles ou des données relatives à la carte Edahabia ou aux comptes postaux », précise-t-on de même source. Les deux corps sécuritaires indiquent que ces manœuvres frauduleuses ont déjà piégé plusieurs personnes. En exploitant la confiance naturelle des citoyens envers les institutions officielles, les escrocs ont réussi à extorquer des fonds à des victimes qui leur avaient transmis leurs données confidentielles. Ainsi, la DGSN et la Gendarmerie nationale rappellent que leurs unités « ne demandent en aucun cas aux citoyens, quel que soit le moyen de communication utilisé, les données de la carte Edahabia ou le code confidentiel ». Les citoyens sont ainsi appelés à faire preuve de la plus grande vigilance, à ne divulguer aucune information personnelle ou bancaire et à signaler immédiatement toute tentative d'escroquerie ou d'usurpation d'identité auprès des services de la Gendarmerie nationale ou de la Sûreté nationale. Ils peuvent également contacter les numéros verts 1055 (Gendarmerie nationale) et 1548 (Sûreté nationale).

CENTRE CDER

Les énergies **renouvelables** au cœur d'un colloque des pays arabe

FATIHA A.

Ainsi, l'Unité de développement des équipements solaires (UDES) a accueilli les travaux du Colloque sur le renforcement des capacités pour l'utilisation des énergies renouvelables dans l'amélioration de la qualité de l'air, le renforcement de la veille sanitaire et la gestion durable des déchets médicaux et dangereux dans les pays arabes.

Organisée par le Centre de développement des énergies renouvelables (CDER) et le Centre de recherche en technologies des semi-conducteurs pour l'énergie, cette rencontre a réuni un panel de chercheurs de l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO), ainsi que des responsables de la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Dans son allocution d'ouverture, le directeur de l'Unité de développement des équipements solaires (UDES), le Dr Mohamed Abbas, a mis en avant le rôle du Centre de développement des énergies renouvelables en tant que pôle de recherche et de développement dans le domaine des énergies alternatives. Il a souligné son accompagnement des différents programmes nationaux à vocation de développement, ainsi que sa participation à de nombreuses initiatives internationales, notamment onusiennes et européennes.

Le responsable a également rappelé l'expertise du Centre, acquise au cours de plus de trente années d'activité, dans la formation et l'encadrement d'étudiants de différents niveaux et spécialités liés aux systèmes énergétiques. Cette expertise couvre plusieurs filières, notamment l'énergie solaire photovoltaïque, l'énergie éolienne, l'énergie thermique,

L'Algérie accélère sa transition énergétique, visant un mix énergétique diversifié en s'appuyant sur son vaste potentiel solaire et éolien. Le développement des énergies renouvelables et de l'hydrogène vert implique une coopération régionale active avec les pays arabes



la géothermie ainsi que la bioénergie environnementale.

De son côté, le directeur du département des sciences et de la recherche scientifique à l'ALECSO, Mohamed Sand Abou Darwish, a souligné, lors des séances de discussion, la place qu'occupe l'Algérie dans le domaine de la recherche scientifique et des applications technologiques, en particulier dans le secteur des énergies renouvelables.

Il a, par ailleurs, affirmé que la coopération arabe constitue un espace straté-

gique de dialogue, d'échange de connaissances et de construction de partenariats. Il a insisté sur l'importance d'investir dans le savoir et l'innovation, de promouvoir l'autonomisation des jeunes et de renforcer la culture de l'ouverture scientifique afin de bâtir un avenir plus prospère et plus équitable pour les peuples de la région.

Notons que l'Algérie participe activement aux initiatives du Centre régional pour les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique (RCREEE). Elle ac-

cueille régulièrement des séminaires arabes (notamment à Alger) axés sur le renforcement des capacités en économie circulaire, la qualité de l'air et le développement scientifique. Notre pays prévoit des investissements massifs (estimés à 60 milliards de dollars pour le secteur de l'énergie entre 2025 et 2029) pour concrétiser ses projets de transition, se positionnant ainsi comme un leader régional capable de partager son expertise et ses infrastructures avec d'autres nations arabes et africaines.

Pnud Algérie

Le programme d'économie sociale contribue à la formation d'un **noyau national** de formateurs spécialisés

Le programme « L'économie sociale et solidaire au service de l'inclusion économique durable des jeunes entrepreneurs en Algérie » a lancé, à Alger, la première session de son programme de formation de formateurs dans le domaine de l'économie sociale et solidaire (ESS). À l'issue de ce parcours de formation, qui s'étalera sur plusieurs mois et comblera des sessions en présentiel et des modules d'apprentissage à distance,

40 cadres auront été formés. Répartis en deux groupes, les participants sont issus des administrations centrales ainsi que de 12 wilayas couvertes par le programme. Ils représentent neuf secteurs ministériels. Cette dynamique sera poursuivie avec une deuxième session destinée au second groupe, prévue à la fin du mois de juillet. Selon un communiqué de Pnud Algérie, cette initiative vise à assurer la pérennité des compétences à tra-

vers la création d'un réseau national de formateurs capables de concevoir, d'animer et d'évaluer des actions de formation dans le domaine de l'économie sociale et solidaire, contribuant ainsi à la diffusion de ses principes et de ses bonnes pratiques au sein des institutions. Au cours de cette première session, les participants ont été formés au rôle et aux missions du formateur, aux principes de l'andragogie (formation des

adultes), ainsi qu'aux fondements de l'économie sociale et solidaire en Algérie et à l'échelle internationale. Cette initiative constitue une étape importante dans le renforcement du dispositif institutionnel de soutien à l'économie sociale et solidaire, en consolidant les mécanismes de transfert des connaissances, en élargissant le vivier d'expertises et en garantissant la pérennité de ce modèle économique à l'échelle nationale. **F.A.**

IANOR

Maîtriser les normes ISO 1406x avec la formation qualifiante « Bilan carbone selon les normes »

Dans un contexte où les enjeux climatiques imposent aux organisations une transparence accrue sur leurs émissions de gaz à effet de serre, la maîtrise des outils de quantification et de réduction devient un impératif stratégique.

C'est dans cette optique que l'Institut Algérien de Normalisation (IANOR) propose une formation qualifiante complète dédiée au bilan carbone selon les référentiels ISO 14064-1, ISO 14064-2, ISO 14064-3, ISO 14067, ISO 14065 et ISO 14068-1. Ce parcours de 14 jours, réparti en six modules distincts, permettra aux participants d'acquérir une expertise pointue allant de la réalisation d'un inventaire GES organisationnel à la conception de projets de réduction, en passant par la vérification des données, l'empreinte carbone produit et la neutralité carbone. Alternant exposés théoriques, études de cas concrets et ateliers pratiques sur Excel, cette formation s'adresse aux professionnels souhaitant produire des rapports conformes, auditables et directement exploitables dans le cadre de leurs engagements RSE ou de leurs obligations réglementaires.

Selon un communiqué de l'IANOR, les sessions se dérouleront à Alger selon un calendrier modulable s'échelonnant du 7 juin au 17 septembre 2026, avec un examen final programmé le 1er octobre 2026. Le nombre de places étant limité à vingt participants, il est recommandé de procéder sans délai à votre inscription.

F.A.

L'APRUE participe au lancement officiel de la 3^e phase du programme régional meetMED

L'APRUE a participé par visioconférence au lancement officiel de meetMED III (« Together We Switch to Clean Energy »). Organisé depuis Bruxelles, ce Kick-off Meeting a réuni les partenaires et acteurs clés de la région méditerranéenne.

L'objectif ? Harmoniser la vision, les priorités et les choix stratégiques de cette troisième phase,

qui s'inscrit dans la continuité des succès de meetMED I et II.

En prenant part à ces travaux, l'équipe de l'APRUE réaffirme l'engagement constant de l'Agence en faveur de la coopération régionale pour la maîtrise de l'énergie et la transition énergétique. Acteur clé depuis le lancement du programme, l'APRUE a activement contribué aux

deux premières phases de meetMED. Elle y a apporté son expertise en efficacité énergétique, contribué au développement de politiques nationales, renforcé les compétences locales et favorisé le partage d'expériences avec ses partenaires régionaux. Cette troisième phase (meetMED III) vise à consolider cette dynamique. Elle ambitionne de renforcer davantage la coopéra-

tion, d'intensifier l'assistance technique et d'accélérer le déploiement d'actions concrètes sur le terrain. Un accent particulier sera mis sur les communes des pays membres, afin d'y ancrer une véritable culture de l'efficacité énergétique et d'y déployer des systèmes énergétiques durables, résilients et sobres en carbone.

F.A.

Travaux publics

Poursuite des travaux d'entretien du réseau routier dans plusieurs wilayas

Les travaux de développement, de réhabilitation et d'entretien du réseau routier se poursuivent dans plusieurs wilayas du pays, notamment à Aïn Témouchent, Boumerdès, Djelfa, Tiaret, Laghouat, Aïn Salah, Mila, Aïn Defla, Skikda, Bordj Bou Arréridj et Batna, dans le cadre du programme sectoriel de l'année 2026.



FATIHA AMALOU.

Ces opérations visent à améliorer les infrastructures routières, à faciliter les déplacements des citoyens, à fluidifier le trafic et à soutenir le développement local, conformément aux instructions du ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, M. Abdelkader Djellaoui, et en coordination avec les walis concernés. Selon un communiqué du ministère des travaux publics, publié hier, à Aïn Témouchent, les travaux d'entretien de la route de wilaya n°23, sur un linéaire de 11 km, se poursuivent dans le cadre du programme sectoriel 2026. Le taux d'avancement du chantier a atteint 80 %. Ce projet a pour objectif d'améliorer l'état de la chaussée, de renforcer la sécurité routière, de faciliter les déplacements des citoyens et d'améliorer la liaison entre les différentes localités desservies.

À Boumerdès, les travaux d'entretien de la route nationale n°25 se poursuivent sur le tronçon reliant la localité de Takedamt, dans la commune de Dellys, à Ouled Khaddache, dans la commune de Ben Choud. Cette opération vise à préserver la qualité de cet axe stratégique, à améliorer les conditions de circulation et à assurer une meilleure fluidité du trafic.

Dans la wilaya de Djelfa, les travaux de réhabilitation de la route communale reliant la route nationale n°1B à la région d'Er-Rouaguib, sur une distance de 16 km, ont été lancés. Le projet contribuera à améliorer la desserte des zones d'habitation, à renforcer les liaisons avec les principaux axes routiers, à faciliter les déplacements des citoyens et à soutenir l'activité économique locale.

À Tiaret, dans le cadre du projet de renforcement de la route nationale n°111 sur un linéaire de 30 km, les travaux de mise en œuvre de la couche de béton bitumineux ont démarré sur le tronçon reliant Sidi Abderrahmane à la limite de la wilaya d'El Bayadh, sur une longueur de 15 km. Ce projet vise à accroître la capacité de l'axe à absorber le trafic, à améliorer les conditions de circulation et à assurer la pérennité de cette infrastructure routière.

Dans la daïra d'Aflou (wilaya de Laghouat), les travaux de réalisation d'ouvrages d'art sur la route nationale n°1A reliant Aflou à Sidi Bouzid se poursuivent dans le cadre du programme sectoriel 2026 consacré à l'élimination des points noirs liés aux inondations. Les travaux d'excavation du premier ouvrage d'art ont déjà été engagés. Ce projet a pour objectif de protéger cet axe routier contre les risques d'inondation et de garantir la continuité de la circulation quelles que soient les conditions climatiques.

Dans la wilaya d'Aïn Salah, le projet de renforcement de la route nationale n°52A reliant la wilaya d'Aïn Salah aux limites de la wilaya d'Adrar a été officiellement mis en service sur une distance totale de 18 km. Cette réalisation constitue un acquis important pour le renforcement de la sécurité routière, l'amélioration des liaisons entre les wilayas du Sud et le soutien au développement économique et social de la région.

À Mila, les travaux de dédoublement de la route nationale n°27, reliant les wilayas de Mila et Constantine sur une longueur de 8,3 km, avancent à un rythme soutenu dans le cadre du programme 2026. Ce projet vise à fluidifier la circulation, à réduire les temps de trajet et à renforcer la sécurité des usagers.

Dans la wilaya d'Aïn Defla, les travaux d'entretien de la route de wilaya n°154 se poursuivent dans le cadre du programme 2026. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la préservation du réseau routier de wilaya, de l'amélioration de la qualité du service et du renforcement de la sécurité des usagers.

À Skikda, les travaux du projet de renforcement de la route nationale n°44 reliant Boumaïza à la limite de la wilaya d'Annaba, dans le sens Skikda-Annaba, ont été lancés. Les équipes techniques ont entamé le fraisage de l'ancienne couche de roulement en vue de son renouvellement. Le projet a pour objectif d'améliorer la qualité de la chaussée, de renforcer la sécurité routière et d'assurer la durabilité de cet axe majeur. À Bordj Bou Arréridj, les travaux d'ouverture de l'emprise du projet de dédoublement de la route nationale n°103 entre les communes de Ras El Oued et Tekstar, sur une distance de 10 km, se poursuivent. Parallèlement, les travaux d'ouverture de l'emprise du projet de dédoublement de la route de wilaya n°42 entre la commune de Belimour et la région d'El Maâliq, dans la commune de Bordj Gheir, sont également en cours. Ces projets contribueront à améliorer la connectivité entre les différents axes routiers, à réduire la congestion du trafic et à accompagner la dynamique économique ainsi que le développement local. Enfin, dans la wilaya de Batna, les travaux de réalisation du dédoublement de l'axe reliant la route nationale n°88 (limite de la wilaya de Khenchela) à la route nationale n°3, en passant par les communes de Belfraï, Chemora et Boumia, se poursuivent sur une distance totale de 56 km. Ce projet stratégique vise à renforcer les liaisons interwilayas, à améliorer la fluidité de la circulation et à soutenir la dynamique économique le long de cet important corridor routier.

SONELGAZ

Le Pôle d'Alger appelle à une consommation électrique rationnelle durant la vague de chaleur

Le Pôle de distribution d'Alger, relevant de la Société algérienne de l'électricité et du gaz «Sonelgaz-istribution», a appelé, hier dans un communiqué, ses clients à une consommation rationnelle de l'énergie électrique durant la vague de chaleur que connaît le pays, et ce en adoptant des écogestes «simples» susceptibles d'alléger la pression sur le réseau.

«Suite au bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office national de la météorologie (ONM), qui prévoit la poursuite de la vague de chaleur jusqu'au mardi 21 juillet 2026, le Pôle de distribution d'Alger invite l'ensemble de ses clients, notamment les propriétaires de commerces et les opérateurs économiques, à faire preuve de responsabilité et de civisme et à contribuer à la rationalisation de la consommation d'énergie électrique, particulièrement durant la période de pointe s'étendant de 14h00 à 18h00», lit-on dans le communiqué.

A cet effet, le Pôle de distribution appelle à adopter des écogestes simples, notamment l'extinction des éclairages non indispensables à l'intérieur des commerces, l'arrêt des enseignes et des panneaux publicitaires lumineux des magasins durant les heures de la journée, le réglage des climatiseurs sur une température de 25 C, celle-ci constituant la température optimale pour assurer le confort tout en économisant l'énergie, en sus de la fermeture des portes des commerces lors du fonctionnement des climatiseurs afin de préserver la fraîcheur et de limiter les déperditions d'énergie.

Le respect de ces pratiques simples permettra de garantir la stabilité de l'approvisionnement en énergie électrique et de préserver la qualité du service au profit de tous, particulièrement durant les périodes de pointe marquées par une hausse exceptionnelle de la consommation, souligne la même source.

Cela intervient «dans un contexte de forte hausse des températures enregistrée durant cette période, laquelle a entraîné une augmentation sans précédent de la demande en énergie électrique, provoquant certaines pannes sur le réseau basse tension dans quelques quartiers de la capitale», précise le Pôle de distribution, ajoutant que ses équipes techniques sont intervenues «avec efficacité et célérité», permettant ainsi la prise en charge de ces pannes et le rétablissement de la situation à la normale dans un délai très court.

USTHB - SAIDAL

Signature d'une convention de coopération

Une convention-cadre de partenariat et de coopération dans le domaine de la recherche scientifique et du développement technologique a été signée, dimanche à Alger, entre l'Université des sciences et de la technologie «Houari Boumediène» (USTHB) de Bab Ezzouar et le groupe «Saidal».

La signature de cette convention, qui s'inscrit dans le cadre du renouvellement de la coopération entre les deux parties, s'est déroulée en présence de vice-recteurs et de doyens des facultés, ainsi que des cadres du groupe.

Cette convention vise à asseoir un cadre structuré de coopération entre les deux parties dans les domaines de la recherche scientifique, du développement technologique et de l'innovation, à travers le développement de projets de recherche

communs, l'échange d'expertises et de compétences, ainsi que l'accompagnement des étudiants et des chercheurs.

L'accord prévoit également l'organisation d'activités scientifiques et techniques d'intérêt commun, en vue de contribuer au renforcement du lien entre l'université et l'entreprise économique, à la valorisation des résultats de la recherche scientifique, et à la création d'une complémentarité entre le milieu académique et professionnel, permettant aux étudiants d'effectuer leurs stages de fin d'études au sein du groupe.

A cette occasion, le recteur de l'Université, M. Djamel Eddine Akretche, a souligné que l'USTHB ambitionne de s'ériger en «locomotive de la croissance économique nationale», affirmant que la signature de cette convention intervient dans

le cadre d'une coopération continue entre les deux parties, couronnée par plusieurs accords précédents, d'autant que cette université constitue un pôle d'excellence dans plusieurs spécialités à l'instar du génie pharmaceutique, de la biologie et de la chimie pharmaceutique.

Il a ajouté que la coopération entre les deux parties a abouti à «un échange permanent et continu en matière de stage pour les étudiants, de recrutement des diplômés, de recherches conjointes et de cycles de formation au profit des cadres du groupe», a-t-il ajouté, saluant, par là même, les résultats réalisés dans ce domaine.

Dans le même sillage, M. Akretche a mis en exergue «l'importance de l'ouverture de l'université sur l'environnement économique, notamment en matière de production des médica-

ments, à la lumière des efforts de l'Algérie visant à réaliser l'autosuffisance et à s'orienter vers l'exportation, en misant sur la qualité et le leadership».

Pour sa part, la directrice du Centre de recherche, de développement et d'innovation (CRDI), représentante du groupe Saidal, Mme Sihem Aouabdi, a affirmé que cette convention tend à «jeter les bases de la coopération entre l'Université algérienne et l'entreprise économique», soulignant que Saidal ambitionne de «réaliser des projets de recherche communs, d'accompagner les étudiants et les chercheurs et d'organiser des séminaires scientifiques d'intérêt commun, contribuant ainsi à la valorisation des compétences nationales dans le domaine de l'industrie pharmaceutique».

MISE EN PLACE DE SYSTÈMES INTELLIGENTS À OUARGLA

Signature d'un accord-cadre entre la wilaya et le CDTA

Ces systèmes permettront de numériser les services administratifs locaux et de moderniser les prestations offertes aux citoyens, notamment en termes de gestion des établissements éducatifs, des structures de santé de proximité et des réseaux d'eau potable et d'irrigation, ainsi que l'application de dispositifs modernes de contrôle pour s'assurer de l'état des réseaux routiers.



Un accord-cadre de coopération a été signé entre la wilaya d'Ouargla et le Centre de développement des technologies avancées (CDTA) pour la mise en place de systèmes intelligents destinés à accompagner le développement durable de cette collectivité, a-t-on appris samedi des services de la wilaya. Supervisée jeudi dernier au siège de la wilaya par le wali d'Ouargla, Abdelghani Filali, et le directeur du CDTA, Dr. Mohamed Traïche, la signature de cet accord, couvrant une période de cinq années, intervient dans le cadre de la stratégie de l'Etat visant le renforcement de la transition numérique et la promotion de la recherche scientifique et technologique en faveur des collectivités locales et des secteurs administratif et économique, pour l'amélioration du service public. Le directeur du CDTA a saisi l'opportunité pour présenter un exposé technique succinct sur les systèmes technologiques avancés et le fonctionnement des systèmes de télé-détection et d'observation développés par son or-

ganisme. Les participants ont expliqué que l'intégration des techniques de télédétection avec l'appui de logiciels de l'intelligence artificielle (IA) et des technologies modernes devra permettre d'accélérer la réactivité et la rapidité d'intervention et de maîtrise des foyers d'incendie, l'analyse des données, la prévision de propagation des foyers d'incendies sur la base des données afférentes aux directions des vents et des taux d'humidité, en vue d'orienter les équipes d'intervention en les dotant de données spatiales précises, nécessaires à une meilleure disponibilité et efficacité d'intervention. L'accord concerne aussi l'élaboration d'une stratégie pour relever les défis locaux et moderniser le service public à travers le développement de plateformes numériques et de systèmes intégrés de gestion et de suivi des opérations de développement à travers la wilaya. Ces systèmes permettront, ont-ils expliqué, de numériser les services administratifs locaux et de moderniser les prestations offertes aux citoyens, notamment en termes de gestion des établissements éducatifs, des structures de santé

de proximité et des réseaux d'eau potable et d'irrigation, ainsi que l'application de dispositifs modernes de contrôle pour s'assurer de l'état des réseaux routiers. Les axes de coopération ciblent également la réalisation de solutions modernes en vue de faire face aux phénomènes de la remontée des eaux et de l'ensablement, la mise en valeur des sols marécageux «Sebkha», ainsi que la mise en place de systèmes intelligents de contrôle des cultures stratégiques, dont la phœniciculture et la céréaliculture, en plus de l'exploitation rationnelle des potentialités souterraines, hydrique notamment, l'observation des indices de pollution, le soutien de la santé numérique et l'équipement des structures de santé en technologies produites par le CDTA. L'accord stipule, par ailleurs, la mise en place d'une équipe conjointe chargée de piloter les groupes de travail habilités à convertir ces clauses en contrats de projets concrets, dans l'optique d'impulser la dynamique de développement de la wilaya d'Ouargla et conforter son statut de pôle économique, industriel et agricole.

LUTTE CONTRE LES INCENDIES

Installation de la colonne mobile à Béni Abbès

La colonne mobile de lutte contre les feux de forêts, les incendies de récoltes agricoles et les feux dans les oasis a été installée au niveau de l'unité principale de la Protection civile de Béni Abbès, sous la supervision du directeur de wilaya de la Protection civile, le commandant Fadlaoui Abdennebi, a-t-on appris, samedi, auprès de ce corps constitué. Le chargé de la communication de la Protection civile, Benahmed Djamel, a précisé que la mise en place de cette colonne s'inscrit dans le cadre du renforcement de la préparation opérationnelle et de la capacité d'intervention rapide pour faire face aux feux de forêts, aux incendies de récoltes agricoles et des palmeraies dans la wilaya, notamment

dans la région de la Saoura. Il a indiqué que cette colonne mobile a été dotée, au titre de la présente saison, de camions-citernes d'intervention tout-terrain dédiés à la lutte contre les feux de forêts, de citernes d'approvisionnement en eau, d'un camion de transport de matériel, ainsi que d'une ambulance, d'un autobus pour le transport des agents, d'équipements individuels de lutte contre les incendies et de moyens modernes de radio-communication assurant une coordination permanente entre les équipes de terrain et le centre de coordination opérationnelle. Ce dispositif permettra des interventions à tout moment et dans les meilleures conditions d'efficacité. Le même responsable a ajouté que cette colonne est composée

d'officiers, de sous-officiers et d'agents qualifiés et spécialement formés à la lutte contre les feux de forêts, les incendies de récoltes agricoles et les feux à l'intérieur des oasis. Les effectifs sont déterminés en fonction du plan de déploiement opérationnel et des besoins sur le terrain. Par ailleurs, la Direction de la Protection civile a appelé les citoyens à signaler immédiatement tout départ de feu ou toute émanation de fumée en composant le numéro vert 1021 ou le numéro de secours 14, tout en fournissant des informations précises sur le lieu et la nature du sinistre, afin de permettre aux équipes d'intervenir dans les meilleurs délais et de limiter la propagation des flammes.

ILLIZI

Extension du réseau de fibre optique à travers la wilaya

Plusieurs opérations d'extension et de généralisation du réseau de fibre optique sont menées à travers les différentes communes de la wilaya d'Illizi, pour améliorer la qualité des services d'Internet et répondre aux exigences de la transition numérique, a-on avisé samedi auprès de la direction opérationnelle d'Algérie-Télécom (AT). Ces opérations ont donné lieu, durant le premier semestre de l'année en cours, à la modernisation des réseaux par le remplacement des anciennes lignes en cuivre par d'autres en fibre optique au niveau des quartiers de Tin-Tourha, Ain El-Kours, Sidi-Bouslah, Takebelt, Tike-niouine, Tinemri, Belbachir-2 et la cité universitaire. La direction locale d'AT a fait état aussi de nouvelles connexions au réseau de fibre optique dans les cités des 50 logements jouxtant l'hôpital, des 130 logements, de 100 logements jouxtant la gare routière, et la cité des 100 logements relevant de l'Office de promotion et de gestion immobilières (OPGI), ainsi que des cités des 15 et 60 logements de fonction. Le programme d'extension de la fibre optique doit cibler, durant le premier trimestre de 2027, le reste des quartiers et cités d'Illizi et des autres communes de la wilaya, à savoir In-Amenas, Debdeb et Bordj-Omar-Driss. Algérie-Télécom a également entamé les opérations de vente de proximité au niveau des quartiers raccordés à la fibre optique, dont ceux de Sidi-Bouslah, Belbachir-2 et la cité des 50 logements, et poursuivra l'opération aux quartiers restants, une fois achevés les travaux d'extension du réseau, en vue de permettre aux abonnés de bénéficier progressivement de l'accès à l'Internet à haut débit.

Bechar

L'EPH d'Abadla se renforce par de nouveaux médecins spécialistes

L'Etablissement public hospitalier (EPH) Martyr Becheri Belkacem d'Abadla a été renforcé par l'affectation de trois nouveaux médecins spécialistes, dans le cadre des efforts visant à améliorer la prise en charge des patients de cette collectivité située à 88 km au sud de Bechar, a-t-on appris, samedi, auprès de la direction de cet établissement. Le directeur de l'EPH, Bensaïd Rachid, a précisé que cette opération s'inscrit également dans le cadre du plan de gestion des ressources humaines pour l'année 2026. Elle vise à répondre aux besoins de la population en matière de spécialités médicales essentielles, notamment la gynécologie-obstétrique, la pneumologie et l'anesthésie-réanimation, a-t-il expliqué. Selon le même responsable, ce renforcement permettra d'améliorer la qualité et la performance de la prise en charge des patients par les services médicaux spécialisés de l'établissement. Il contribuera également à rapprocher davantage les consultations et les soins spécialisés des habitants de cette collectivité, réduisant ainsi les déplacements vers d'autres structures de santé. Par ailleurs, cette collectivité attend, avant la fin de l'année 2026, la réception et l'inauguration d'un nouvel hôpital d'une capacité de 120 lits. Les travaux d'équipement de cette infrastructure se poursuivent à un rythme jugé satisfaisant, selon les services de la wilaya. La mise en service prochaine de ce nouvel établissement hospitalier apportera un renforcement significatif des capacités de prise en charge sanitaire de la daïra d'Abadla, ainsi que des communes qui lui sont rattachées, notamment Mechraâ Houari-Boumediene et Erg Ferradj, a-t-on souligné.

Canicule

L'OMS alerte sur les risques cardiovasculaires

Les vagues de chaleur de plus en plus fréquentes et intenses représentent un danger croissant pour la santé publique. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) met en garde contre leurs effets sur le système cardiovasculaire et les risques accrus pour les populations vulnérables à travers le monde.



PAR AMEL B

Les épisodes de chaleur intense ne provoquent pas seulement des coups de chaleur. Selon les experts de santé publique, les fortes températures mettent à rude épreuve l'ensemble de l'organisme, augmentant les risques cardiovasculaires, respiratoires et neurologiques, tout en aggravant certaines maladies chroniques. Face à la vague de chaleur extrême qui frappe l'Europe, le directeur régional de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour l'Europe, Hans Kluge, a alerté sur la hausse des risques sanitaires liés aux températures élevées. Il a notamment cité l'augmentation des cas de coups de chaleur, de crises cardiaques, d'accidents vasculaires cérébraux (AVC), de troubles rénaux et neurologiques, ainsi que l'aggravation de certaines pathologies chroniques. « Parmi les risques les plus immédiats figurent l'épuisement dû à la chaleur et le coup de chaleur, mais le tableau global est bien plus complexe », a-t-il souligné. Selon l'expert, la chaleur impose une forte pression sur l'organisme, notamment sur le système cardiovasculaire. « Le cœur pompe plus intensément pour refroidir le corps », a-t-il expliqué, ce

qui contribue à l'augmentation des décès liés aux crises cardiaques et aux AVC pendant les périodes de canicule. Les personnes souffrant déjà d'hypertension, de maladies cardiaques ou de troubles circulatoires sont particulièrement exposées. Lorsque les températures augmentent fortement, le corps tente de maintenir sa température interne grâce à la transpiration et à la dilatation des vaisseaux sanguins. Mais en cas de chaleur prolongée, ces mécanismes peuvent devenir insuffisants. La perte importante d'eau et de sels minéraux peut provoquer une déshydratation, un épuisement lié à la chaleur ou, dans les situations les plus graves, un coup de chaleur pouvant entraîner une défaillance de plusieurs organes. Les reins figurent également parmi les organes fragilisés par les fortes températures. Une déshydratation importante peut réduire leur capacité à fonctionner correctement et aggraver certaines insuffisances rénales, notamment chez les personnes âgées ou atteintes de maladies chroniques. La chaleur extrême affecte aussi le système respiratoire, en particulier lorsqu'elle s'accompagne d'une forte pollution de l'air. Les températures élevées favorisent la concentration de certains polluants atmosphériques, ce qui peut aggraver des maladies comme l'asthme ou les af-

fections respiratoires chroniques. Les effets neurologiques sont également préoccupants. Hans Kluge a rappelé que les capacités cérébrales peuvent diminuer rapidement lors des épisodes de forte chaleur. La confusion, la désorientation, les troubles de l'attention et une baisse des réflexes peuvent apparaître avant même que la personne ne mesure la gravité de la situation. Les populations les plus vulnérables restent les personnes âgées, les enfants, les femmes enceintes, les travailleurs exposés à la chaleur, ainsi que les personnes souffrant de maladies chroniques comme le diabète, l'hypertension ou les affections respiratoires et cardiovasculaires. Chez ces dernières, les températures extrêmes peuvent déséquilibrer un état de santé déjà fragile. À l'échelle mondiale, les vagues de chaleur représentent une menace croissante pour la santé publique. Avec l'intensification des épisodes de températures extrêmes liée au changement climatique, les autorités sanitaires recommandent de renforcer les mesures de prévention : boire régulièrement de l'eau, éviter les efforts physiques aux heures les plus chaudes, rester dans des espaces frais, porter des vêtements adaptés et veiller sur les personnes vulnérables.

A.B

SEMAINE DE SENSIBILISATION À SIDI BEL-ABBÈS

Plus de 1.300 citoyens examinés pour le dépistage du glaucome

Un total de 1.370 citoyens ont été examinés lors d'une semaine de sensibilisation sur le glaucome, organisée par le service d'ophtalmologie du Centre hospitalo-universitaire (CHU) «Abdelkader Hassani», de Sidi Bel-Abbes à-on informé, samedi, auprès de la cellule d'information et de communication de cet établissement hospitalier. Les organisateurs de cette initiative ont précisé que cette rencontre scientifique vient couronner la campagne de sensibilisation et de dépistage précoce durant une semaine, visant à ancrer la culture de la prévention contre le glaucome (eau bleue), considérée comme l'une des principales causes de cécité en l'absence d'un diagnostic et d'un traitement précoces. Selon les données chiffrées présentées lors de cette rencontre, cette campagne a permis de réaliser 953 examens du fond de l'œil, s'étant soldé par le dépistage de 89 cas suspects de glaucome. Les personnes concernées ont été orientées directement vers une prise en charge médicale et un suivi spécialisé au sein de l'établissement hospitalier, ce qui reflète l'importance cruciale du dépistage précoce pour éviter les complications de la maladie. Ce rendez-vous scientifique a également constitué un espace d'échange d'expériences entre spécialistes et de débat sur les perspectives de développement des programmes de prévention et de diagnostic, en plus de l'examen des voies de renforcement de la coopération entre les différents acteurs du domaine de la santé oculaire, de manière à contribuer à l'amélioration de la qualité de la prise en charge des patients, comme indiqué. Par ailleurs, un hommage a été rendu aux efforts déployés par les personnels médicaux et paramédicaux, ainsi que les partenaires ayant contribué au succès de cette initiative, alors que les organisateurs ont appelé à la multiplication périodique de ces campagnes de sensibilisation sanitaire afin d'ancrer la culture de la prévention chez les citoyens.

RISQUES D'ENVENIMATION SCORPIONIQUE

Intensification des campagnes de sensibilisation à Naâma

La Direction de la santé de la wilaya de Naâma a renforcé, en raison de la hausse sensible des températures enregistrée ces derniers jours, ses campagnes de sensibilisation visant à informer les citoyens sur les moyens de prévention contre les risques d'envenimation scorpionique provoquée par les piqûres de scorpions, a indiqué samedi le service de la prévention de cette direction. Selon la même source, ces campagnes sont menées au niveau des polycliniques et des salles de soins relevant des établissements publics de santé de proximité dans les daïras de Naâma, Mekmen Benamar, Aïn Sefra, Sfissifa, Moghrar et Mécheria, ainsi que dans les espaces publics. Elles visent à sensibiliser les ci-

toyens aux dangers liés aux piqûres de scorpions, dont la fréquence augmente durant la saison estivale et qui peuvent, dans certains cas, entraîner des complications graves voire le décès. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme de prévention contre l'envenimation scorpionique pour l'été 2026, qui prévoit le renforcement des actions d'information et de sensibilisation sur les mesures préventives, l'organisation de sorties de proximité au profit des habitants des zones éloignées et des populations nomades, ainsi que l'intensification des campagnes de sensibilisation dans les mosquées de la wilaya, avec la participation des services de la Protection civile et de plusieurs associations locales.

Les mêmes services ont indiqué que ces actions se poursuivront durant toute la saison estivale à travers la diffusion de conseils préventifs, l'affichage de supports de sensibilisation et la distribution de dépliants, notamment dans les villages et zones rurales ayant enregistré ces dernières années une augmentation des cas d'envenimation scorpionique. Parmi les localités ciblées figurent Lengar, El Maâdher, Laârja et Ouet Yourtelt, dans la commune de Tiout, ainsi que le village de Harchaya, relevant de la commune de Naâma. Par ailleurs, la Direction de la santé a assuré que les salles de soins situées dans les zones rurales et éloignées ont été approvisionnées en quantités suffisantes de sérum antiscor-

pionique, afin d'assurer une prise en charge rapide des victimes. Elle a également appelé les citoyens à éviter l'utilisation de traitements traditionnels et à acheminer immédiatement toute personne victime d'une piqûre vers la structure de santé la plus proche pour recevoir les soins nécessaires. De leur côté, les services communaux poursuivent leurs actions préventives visant à réduire les risques d'envenimation scorpionique, notamment à travers des opérations de nettoyage pour l'évacuation des gravats et des déchets de construction, ainsi que la réhabilitation de l'éclairage public dans les différents quartiers et rues, afin de limiter la présence des scorpions durant la période estivale.

THAÏLANDE

34 morts dans un incendie à Bangkok

Le bilan de l'incendie dans un établissement de consommation de boisson de la capitale thaïlandaise, Bangkok, la semaine dernière est monté à 34 morts, après le décès dimanche d'une femme de 20 ans qui a succombé à ses blessures, ont annoncé les autorités sanitaires.

Les autopsies ont révélé que la plupart des victimes sont décédées d'un empoisonnement au monoxyde de carbone et à l'acide cyanhydrique après avoir inhalé la fumée, tandis que d'autres sont mortes à l'hôpital suite à de graves brûlures.

Un précédent bilan faisait état de 32 morts. Les enquêteurs cherchent à déterminer la cause de l'incendie et les raisons de son caractère particulièrement meurtrier. Les autorités ont annoncé qu'un millier d'établissements de ce type à Bangkok feraient l'objet d'une inspection au cours des prochaines semaines. Elles ont déjà ordonné la fermeture temporaire de trois établissements ne respectant pas les normes de sécurité.

VENEZUELA

Le bilan du double séisme porté à 5.119 morts

Le double séisme du 24 juin au Venezuela a fait 5.119 morts, selon le bilan officiel actualisé publié samedi par les autorités. Quelque 50 décès supplémentaires ont été enregistrés au cours des dernières 24 heures, plus de trois semaines après les secousses de magnitude 7,2 et 7,5 qui ont dévasté le nord du pays, principalement l'Etat côtier de La Guaira, proche de la capitale Caracas.

Le nombre de blessés, 16.740, reste stable, selon le bilan publié sur Telegram par le président du Parlement, Jorge Rodríguez.

Un précédent bilan publié samedi faisait état de 5069 morts.

Environ 17.907 personnes se sont retrouvées sans logement et au moins 21.470 se sont réfugiées dans les 107 camps temporaires installés par le gouvernement. Selon les chiffres officiels, plus de 850 immeubles ont été endommagés et 190 se sont totalement effondrés.

ALORS QUE LES FLAMMES ONT DÉVORÉ DES MILLIERS D'HECTARES

Une nouvelle vague de chaleur à partir de mardi en Espagne

L'Espagne s'apprête à subir sa troisième vague de chaleur à partir de mardi, avec des températures devant dépasser les 40 °C sur une grande partie du pays, a indiqué samedi l'agence météorologique nationale AEMET. Cette vague de chaleur sera alimentée par une zone persistante de haute pression qui retiendra au-dessus de l'Espagne pendant plusieurs jours de l'air chaud et sec en provenance d'Afrique du nord, provoquant une élévation des températures à un niveau exceptionnellement élevé, a indiqué l'AEMET.

La chaleur devrait s'intensifier jusqu'à jeudi, jour qui selon les prévisions, pourrait marquer le pic de cet épisode, avec des températures pouvant dépasser 45 degrés dans certaines zones isolées. «Le niveau de danger sera important aux heures les plus chaudes de la journée, en particulier pour les activités de plein air et les personnes vulnérables», a mis en garde le service météorologique.

L'Espagne a déjà subi deux vagues de chaleur de cet été, l'une fin juin lorsque des records de température ont été battus dans l'ensemble de l'Europe, et l'autre début juillet. L'Espagne continentale a connu son début d'été le plus chaud depuis les premiers relevés en 1961, avait indiqué mardi l'AEMET. Entre le 1er juin et le 15 juillet, le thermomètre a en moyenne affiché 24,5 °C, soit 3,3 degrés de plus que la moyenne de 21,2 °C pour la période de référence 1991-2020, avait déclaré le porte-parole de l'AEMET, Rubén del Campo. Ces épisodes de chaleur extrême favorisent la multiplication des incendies de forêt. Depuis jeudi, un important feu ravage la région de Guadalajara, à une centaine de kilomètres au nord de Madrid. L'incendie a pris de l'ampleur, notamment en fumée plus de 12.000 hectares et entraînant l'évacuation de plusieurs centaines de personnes, ont annoncé dimanche les autorités locales. Le feu de forêt, qui ravage la région de Guadalajara et notamment le parc naturel de la Sierra Norte, n'a pour l'instant pas fait de victimes. Cependant, le président régional Emiliano García-Page et les autorités locales ont qualifié l'incendie, dans les réseaux sociaux de «difficile».

À partir de mardi, l'Espagne connaîtra sa troisième vague de chaleur de l'été, avec des températures pouvant dépasser 45 °C dans certaines régions. Dans un contexte de réchauffement climatique, ces conditions extrêmes alimentent déjà de violents incendies de forêt, dont un important sinistre dans la région de Guadalajara.



L'Espagne vient de vivre l'un des incendies les plus meurtriers de son histoire récente, un feu de forêt qui s'est déclaré en Andalousie (sud) le 9 juillet, faisant 13 morts et ravageant 7.000 hectares. En 2025, plus de 393.000 hectares ont été ravagés par les flammes, selon le Système européen d'information sur les incendies de forêt (Effis), le pire bilan de l'histoire récente de l'Espagne. Plus de 72.488

hectares ont été réduits en cendres depuis le début de l'année dans le pays. L'an passé, «un tiers de la surface totale brûlée en Europe» l'a été en Espagne, avait rappelé le Premier ministre Pedro Sanchez lorsqu'il s'était rendu sur les lieux du sinistre en Andalousie, insistant sur le fait que «les effets de l'urgence climatique s'aggravent» et alertant sur l'été compliqué à venir.

GUYANE

Naufrage d'un ferry avec 116 personnes à bord

Un bateau transportant 116 personnes a chaviré dans la nuit de samedi à dimanche au large des côtes du Guyana, déclenchant une vaste opération de recherche et de sauvetage. Le navire, le MV Barima, avait quitté Georgetown vers 15 h 15 à destination de Port Kaituma, dans l'ouest du pays, lorsqu'un appel de détresse a été lancé vers 23 h 01, a indiqué le ministre des Travaux publics, Juan Edghill. À la suite de cette alerte, les autorités ont immédiatement mobilisé des moyens publics et privés pour porter assistance aux passagers. «Une opération de recherche et de sauvetage est en cours et nous prions

pour la sécurité de tous», a déclaré le ministre, précisant que le bateau disposait de 250 gilets de sauvetage ainsi que de plusieurs embarcations de secours. Un autre navire a été envoyé sur place avec des équipes médicales afin de prendre en charge les survivants. Selon le dernier bilan communiqué par le Premier ministre, Mark Phillips, au moins 53 personnes ont été secourues. «Il fait jour maintenant, nous nous attendons à ce que ce chiffre augmente», a-t-il déclaré, soulignant que les recherches se poursuivent avec le concours des garde-côtes, des forces armées et de navires civils. D'après les données du site spécialisé

VesselFinder, le MV Barima, construit en 1939, est en service depuis près de neuf décennies. Les circonstances exactes du chavirement n'ont pas encore été établies et une enquête a été ouverte. Le drame intervient dans un contexte de fortes tensions régionales autour de l'Essequibo, vaste territoire de quelque 160 000 km² riche en ressources pétrolières. Administrée par le Guyana depuis plus d'un siècle, cette région est revendiquée par le Venezuela, les deux pays demeurant en désaccord sur le tracé de leur frontière commune. Toutefois, les autorités n'ont établi aucun lien entre cet accident maritime et le différend territorial.

Ebola en RDC

Le transport des dépouilles menace d'étendre l'épidémie

Le transport des dépouilles entre différentes localités de l'est de la République démocratique du Congo (RDC), en pleine lutte contre l'épidémie d'Ebola, risque d'alimenter la propagation du virus, alertent des agences des Nations unies. Pour les agences onusiennes, le transport des dépouilles afin de permettre aux victimes d'être enterrées dans leur communauté d'origine, constitue un défi majeur. Lors d'un point de presse à Genève, vendredi, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a souligné la difficulté de concilier les exigences du respect des traditions et les impératifs de santé publique. «Lorsqu'ils sont sur le point de mourir, les proches essaient de venir récupérer les corps et de les ramener dans leur propre communauté afin de leur offrir un enterrement digne, dans leur terre natale, ce que tout le monde souhaiterait faire dans n'importe quel autre contexte», a expliqué le porte-parole de l'OMS, Christian Lindmeier. Pour les équipes de terrain, l'un des principaux défis consiste désormais à gagner la confiance des communautés. Les autorités sanitaires s'efforcent de convaincre les familles qu'il est possible d'organiser des funérailles dignes tout en respectant les protocoles de sécurité. Selon l'OMS, l'adhésion des populations est aujourd'hui aussi déterminante que les mesures médicales pour enrayer l'épidémie. L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) souligne, de son côté, que plus de 60% des décès surviennent dans les communautés, où certaines familles hésitent encore à signaler les cas suspects, à accepter la prise en charge des malades ou à confier les corps aux équipes chargées des inhumations sécurisées. «Si nous ne gérons pas correctement les corps, si nous n'impliquons pas la communauté... cela signifie qu'il y aura plus de propagation au sein de la population», a averti Andrew Mbalwa, expert de l'OIM. Cette mise en garde intervient alors que l'épidémie est devenue la troisième plus importante jamais enregistrée. Elle progresse également plus rapidement que toutes les précédentes au cours de leur premier mois d'évolution. «A titre de comparaison, l'épidémie d'Ebola de 2018-2019 en RDC avait mis plus de dix mois pour atteindre les 2.000 cas confirmés», a rappelé Lindmeier. Autre sujet de préoccupation : plus de 80 % des nouvelles infections dues à la souche Bundibugyo sont détectées en dehors des listes de contacts connues, signe que des chaînes de transmission échappent encore à la surveillance sanitaire.

Libye

Une offre XXL pour Reda Helaïmia !

Reda Helaïmia pourrait bien être l'un des grands animateurs de ce mercato estival. Auteur de prestations solides sous les couleurs du MC Alger, le latéral droit international algérien attise les convoitises, au point de recevoir une proposition particulièrement importante venue de Libye. Selon plusieurs sources concordantes, l'Al-Ittihad Tripoli est passé à l'offensive pour tenter de recruter le défenseur du Doyen. Le club libyen aurait transmis une offre estimée à 1,5 million de dollars à la direction du MCA afin d'obtenir le transfert du joueur. Une somme conséquente qui témoigne de la valeur prise par Helaïmia sur le marché des transferts. Les dirigeants d'Al-Ittihad souhaitent renforcer leur effectif avec des joueurs d'expérience. L'arrivée de l'ancien défenseur du Beerschot constituerait un renfort de poids dans l'optique de rivaliser avec Al Ahli Tripoli et de retrouver les sommets du championnat libyen. Du côté du MC Alger, ce dossier pourrait rapidement devenir un véritable casse-tête. Helaïmia s'est imposé comme l'un des cadres de l'équipe grâce à sa régularité et son apport aussi bien défensif qu'offensif. Perdre un élément de cette importance représenterait un coup dur, même si l'offre financière est difficile à ignorer. Cette approche intervient alors que le club algérois prépare plusieurs changements pour l'après-Coupe du monde 2026. La direction de Hadj Redjem travaille notamment sur une profonde réorganisation sportive et administrative, avec l'arrivée attendue de nouvelles figures au sein de l'organigramme afin de pérenniser les succès du club et viser plus haut sur la scène continentale. Reste désormais à connaître la position du champion d'Algérie. Si l'offre d'Al-Ittihad Tripoli est bien confirmée, le MCA devra trancher entre l'intérêt sportif de conserver l'un de ses meilleurs joueurs et l'opportunité de réaliser une vente importante. Mais il est certain qu'avec une proposition de 1,5 million de dollars, le dossier Reda Helaïmia s'annonce comme l'un des plus chauds de ce mercato en Algérie.



Equipe nationale Abdelli **promet** une meilleure saison, Chiakha se réveille

A l'approche des prochaines échéances internationales, le staff technique de l'équipe nationale d'Algérie garde un œil particulièrement attentif sur les performances de ses expatriés. Entre préparation estivale en France et compétition officielle en Norvège, les signaux renvoyés par les binationaux et internationaux algériens oscillent entre promesses de rédemption, confirmations statistiques et urgence administrative pour la FAF. Après une première moitié de saison particulièrement délicate sous les ordres d'Habib Beye à l'Olympique de Marseille, Himad Abdelli semble avoir opéré une véritable mutation psychologique et physique cet été. Lucide sur son rendement précédent, le milieu de terrain de 25 ans a profité de l'intersaison pour intensifier son travail athlétique. L'arrivée de Bruno Genesio sur le banc olympien sonne comme un nouveau départ pour l'ancien Angevin, déterminé à bousculer la hiérarchie. Sa prestation encourageante lors du succès amical face au Yamoussoukro FC (3-0) en Côte d'Ivoire témoigne d'un état d'esprit conquérant. « Je n'ai pas montré ce que je valais l'année dernière », avoue-t-il avec franchise. Pour les Verts, retrouver un Abdelli à son meilleur niveau technique et physique offrirait une option créative précieuse dans l'entrejeu, là où la concurrence s'annonce pourtant féroce.

Chiakha, le profil rare qui bouscule la hiérarchie

Plus au nord, en Eliteserien norvégienne, Amin Chiakha est en train de s'imposer comme l'homme en forme du moment. L'attaquant de 20 ans, prêté par le FC Copenhague à Rosenborg, traverse une période faste. Après avoir trouvé la faille contre Kristiansund, l'international algérien (3 capes) a récidivé avec éclat ce samedi sur la pelouse de Start en claquant un doublé, dont un penalty plein

A l'approche des prochaines échéances internationales, le staff technique de l'équipe nationale d'Algérie garde un œil particulièrement attentif sur les performances de ses expatriés. Entre préparation estivale en France et compétition officielle en Norvège, les signaux renvoyés par les binationaux et internationaux algériens oscillent entre promesses de rédemption, confirmations statistiques et urgence administrative pour la FAF.

de sang-froid. Avec trois buts en deux rencontres (et un bilan de 4 réalisations en 13 matchs), Chiakha gagne enfin en régularité. Au-delà des chiffres, c'est son évolution dans le jeu qui interpelle : un profil de point d'appui robuste, une présence aérienne imposante et un flair de prédateur dans la surface. Alors que Rosenborg lutte pour s'éloigner de la zone rouge, Chiakha accumule un temps de jeu précieux. S'il maintient cette cadence, son profil atypique de véritable « numéro 9 » moderne devrait rapidement contraindre le sélectionneur national à revoir sa hiérarchie offensive. Enfin, la sensation du moment vient de l'Artois. A seulement 16 ans, Mezian Mesloub brûle les étapes à une vitesse impressionnante avec le RC Lens. Entré en jeu lors du match de préparation face à l'US Boulogne, le jeune milieu de terrain gaucher a fait basculer la rencontre en inscrivant un doublé express en l'espace de deux minutes (56e et 57e), pliant le match (4-1). Le fils de l'ancien international Walid Mesloub confirme ainsi ses débuts fracassants en Ligue 1 en mai dernier face à Nantes. Cependant, le talent du jeune Lensois pose une question cruciale à la FAF. Actuellement international U17 avec le Portugal, sa nationalité sportive reste modifiable. Face à une telle précocité et un potentiel qui ne demande qu'à explo-

ser, l'instance fédérale algérienne se doit d'agir vite et de présenter des arguments solides avant que la Seleção n'installe définitivement le joueur dans son projet à long terme.
H.M.



25e édition de la Coupe d'Algérie de Vovinam Viet Vo Dao

Kabli Moussa (hommes) et Meroua Guendouzi (dames) sacrés

Les athlètes Kabli Moussa (seniors hommes) et Meroua Guendouzi (seniors dames), tous deux de la wilaya d'Alger, ont remporté la 25e édition de la Coupe d'Algérie de Vovinam Viet Vo Dao, réservée aux catégories juniors et seniors (messieurs et dames), clôturée samedi à la salle omnisports Ab-

dellah Benmansour de Tlemcen. Chez les seniors hommes, Kabli Moussa (Alger) s'est adjugé la première place, devant Halli Hicham (Médéa), deuxième, tandis que Hamzi Mohamed (Tlemcen) a terminé troisième. Dans la catégorie des seniors dames, Meroua Guendouzi (Alger) a remporté le titre, suivie d'Ilyssia Meklat (Tizi Ouzou), deuxième, et de Bensenoussi Aya (Tlemcen), troisième. Chez les juniors garçons, Ameziane Mohamed (Tizi Ouzou) a pris la première place, devançant dans l'ordre Triki Zakaria (Alger) et Slimi Mohamed (Oran). Dans la catégorie des juniors filles, Benyamina Lamia (Tiaret) a décroché la première place, suivie de Yadi Sakina (Oran) à la deuxième

place et de Bourmana Aroua (Relizane) à la troisième. Cette compétition nationale servira à sélectionner les meilleurs athlètes qui représenteront l'Algérie au prochain Championnat d'Afrique de Vovinam Viet Vo Dao, à indiqué à l'APS Elias Dine, président de la Ligue de wilaya de cette discipline. A l'issue du concours, la Fédération algérienne de Vovinam Viet Vo Dao a récompensé les lauréats par des médailles, des coupes et des diplômes. Pour rappel, cette manifestation sportive, organisée par la Fédération algérienne de Vovinam Viet Vo Dao du 16 au 18 juillet 2026, a réuni plus de 300 athlètes, juniors et seniors, représentant 19 wilayas, dans des catégories de poids allant de moins de 50 kg à plus de 90 kg.

USM EL HARRACH

Trois nouvelles **recrues** engagées

L'USM El Harrach, société du Groupe Centre-Ouest de la Ligue 2 amateur de football, a annoncé samedi le recrutement de trois nouveaux joueurs, dont le jeune meneur de jeu Ishak Hamlaoui (21 ans), en provenance du Raed Ain Defla. Les deux autres recrues sont le latéral gauche Chems-Eddine Madouri (28 ans) et le défenseur central Nidhal Boumezzian (29 ans), en provenance

de l'AS Khroub et du MO Constantine. Par ailleurs, deux jeunes joueurs du cru, dans l'occurrence Abdelaziz Bouderradji et Mohamed Noui ont été promus en senior, alors que l'attaquant Abdelhadi Rehal a été convié à remplir pour une autre saison. L'USMH a été très active sur le marché des transferts au cours des quatre derniers jours, engageant une bonne quinzaine de nouveaux joueurs, susceptibles de l'aider à reconstituer une équipe compétitive. En effet, quelques heures seulement après avoir confié les commandes techniques au coach Rachid Terrai, en tant qu'entraîneur en chef de son équipe première, la direction Harrachie a engagé Lazhar Redjimi, qui était son adjoint pendant la saison écoulée sur le banc de l'USM Annaba. Après quoi, elle a dévoilé l'identité de ses quatre premières recrues pour la nouvelle saison 2026-2027, à savoir : le gardien de but Walid Ouabdi

(JSD Jijel), l'attaquant Mohamed Grioua (USM Annaba), le milieu de terrain Ahmed Gagaâ (ES Mostaganem), et le défenseur Abdallah Fettache (MO Béjaïa). Le lendemain, elle a poursuivi le travail, en annonçant le recrutement de l'attaquant Badr-Ed-dine Abid, en provenance de l'USM Annaba, des défenseurs centraux Akrem Harouni et Adel Amaouche, en provenance du NRB Telaghma et du Hilal Chelghoum Laïd, ainsi que l'attaquant Hemza Boubekour, en provenance de l'ASO Chlef, sans oublier le jeune milieu de terrain Bouaziz Kouceïla, qui avait rempli pour une autre saison, presque au même moment. Des opérations de recrutement et de renouvellement qui devraient se prolonger pendant les prochains jours, jusqu'à reconstituer une nouvelle équipe compétitive, capable de jouer les premiers rôles et de viser l'accession en Ligue 1 Mobilis.

Tout en ramenant la France 68 ans en arrière

Saka intègre un classement légendaire

La star anglaise Bukayo Saka s'est illustrée en réalisant un triplé lors de la victoire 6-4 contre la France dans le match pour la troisième place de la Coupe du monde 2026. Il a d'abord inscrit les troisième et quatrième but des Three Lions à la 37e et à la 45+1e minute, avant de conclure son triplé sur penalty à la 87e. Selon le site spécialisé Stats Foot, l'Anglais est le premier joueur à inscrire un triplé contre les Bleus toutes compétitions confondues depuis Geoff Hurst, auteur d'un exploit similaire lors d'un match amical le 12 mars 1969. Le site français a ajouté : « Saka est également devenu le deuxième joueur à réaliser un triplé contre les Bleus en Coupe du monde, après la légende Pelé, qui avait réussi cet exploit avec le Brésil le 24 juin 1958. » Selon le site « Squawka », Saka rejoint ainsi un club très fermé : celui des joueurs anglais ayant inscrit un triplé en Coupe du monde, après Geoff Hurst (1966), Gary Lineker (1986) et Harry Kane (2018).

Gianni Infantino

«C'est la plus grande Coupe du monde de tous les temps»

Le président de la FIFA Gianni Infantino a qualifié la Coupe du monde 2026 de « plus grande Coupe du monde de tous les temps », lors d'une réception organisée à la Trump Tower à New York, à la veille de la finale entre l'Argentine et l'Espagne. « Cette Coupe du monde a dépassé toutes les attentes », a déclaré M. Infantino devant des membres du Conseil de la FIFA, des représentants d'associations membres et plusieurs anciennes gloires du football. « Il ne s'agit pas seulement de la plus grande Coupe du monde de tous les temps. C'est également le plus grand événement humain, social et culturel que le monde n'ait jamais vu », a-t-il ajouté. Cette édition, organisée aux États-Unis, au Canada et au Mexique avec la participation de 48 équipes, a déjà battu plusieurs records d'affluence. Quelque 6.665.825 spectateurs ont assisté aux rencontres, soit davantage que lors des éditions 2018 et 2022 réunies, selon les chiffres communiqués par la FIFA. La moyenne s'établit à 65.351 spectateurs par match, avec un taux de remplissage de 99,7%, présenté comme le plus élevé de l'histoire de la Coupe du monde. « Un pays sera sacré champion du monde, mais le monde a déjà gagné, l'Amérique a gagné, la FIFA a gagné », conclut M. Infantino.

NAUFRAGE FRANÇAIS FACE À L'ANGLETERRE (4-6) EN PETITE FINALE DU MONDIAL 2026

EDF boit le calice jusqu'à la lie!

Declan Rice a immédiatement propulsé l'Angleterre en tête en enroulant une frappe lointaine, depuis 25 yards, qui a surpris Mike Maignan. Une passe mal ajustée de Désiré Doué avait été interceptée, déclenchant l'action, et le gardien français aurait dû repousser ce tir. Ce but était vital pour une équipe d'Angleterre sous le feu des critiques après son effondrement face à l'Argentine en demi-finale. Désireuse de tourner la page, la sélection britannique a maintenu la pression tout au long de la première période. Rice s'est à nouveau illustré à la 20e minute : son corner rentrant a trouvé Ezri Konsa, qui a magistralement marqué de la tête pour offrir un avantage de 2-0 à l'Angleterre. Les Three Lions ont maintenu la pression et, sur une contre-attaque, Maignan a été pris à contre-pied après avoir quitté sa ligne trop tôt, abandonnant son but. Après plusieurs tentatives, Bukayo Saka a finalement frappé, inscrivant le troisième but anglais de la mi-temps. Mais la star d'Arsenal n'avait pas fini de briller.

Une rencontre en deux actes

Eberechi Eze a ensuite adressé une passe parfaitement dosée dans la course de l'ailier, qui a aisément battu son défenseur avant de marquer un autre but magnifique. Les hommes de Tuchel regagnaient les vestiaires avec, en apparence, la médaille de bronze à portée de main après avoir dominé la première période, mais les Bleus sont revenus dans la partie au cours des 45 dernières minutes. Kylian Mbappé a immédiatement réduit l'écart dès la reprise, concluant une contre-attaque éclair pour fixer le score à 4-1. Bradley Barcola a ensuite doublé la mise en contre, avant que Michael Olise ne serve Mbappé d'une merveilleuse passe décisive, ramenant le score à 4-3 et mettant l'Angleterre sous pression. Avec ce doublé, Mbappé porte son total à 22 buts en Coupe du monde, soit un de plus que Lionel Messi, et devient ainsi le meilleur buteur de l'histoire de la compétition. Un exploit remarquable à seulement 27 ans, même si Messi pourra reprendre le record

Le match pour la troisième place est souvent l'un des plus prolifiques en buts du tournoi, et celui-ci n'a pas déçu. Le sélectionneur anglais Thomas Tuchel l'avait qualifié plus tôt dans la semaine de « match que personne ne veut disputer », mais les Three Lions et la France ont offert la rencontre pour la troisième place la plus riche de l'histoire de la Coupe du monde, l'Angleterre s'imposant de justesse sur le score endiablé de 6-4.



dimanche en finale. Ses 10 réalisations lui permettent également de prendre la tête du classement du Soulier d'or. Cette passe décisive était la sixième d'Olise dans la compétition, égalant ainsi le record de Pelé du plus grand nombre de passes décisives en une seule Coupe du monde. Il regrettera pourtant ses propres occasions manquées, après avoir échoué à convertir non pas une, mais deux occasions devant le but – dont chacune aurait permis à la France d'égaliser. L'Angleterre a aussitôt répondu. Malo Gusto a fau-

ché Djed Spence dans la surface, offrant à Saka un penalty transformé avec sang-froid à la 87e minute pour ce qui semblait être une avance décisive (5-3). Dembélé a profité d'une erreur défensive anglaise pour inscrire sans difficulté le quatrième but des Bleus. Le remplaçant Jude Bellingham a alors inscrit ce qui restera sans doute comme le plus beau but du match : un dribble audacieux entre trois défenseurs dans la surface française, puis une frappe imparable pour Maignan, synonyme de victoire 6-4.

Il devient (provisoirement) le meilleur buteur de l'histoire de la Coupe du monde

Mbappé fait tomber le record de Messi

Il entre un peu plus dans l'histoire de la Coupe du monde. Co-meilleur buteur de l'édition 2026

avant ce samedi soir, Kylian Mbappé a inscrit ses 9e et 10e buts sur ce Mondial face à l'Angleterre, lors du match pour la troisième place face à l'Angleterre. L'attaquant des Bleus et du Real Madrid est donc désormais le meilleur buteur de l'histoire de la compétition.

Avec 22 buts inscrits, il dépasse ainsi Lionel Messi (21), qui aura l'occasion d'améliorer sa marque lors de la finale de dimanche face à l'Espagne. Ce n'était pourtant pas gagné, loin de là. Car la première période de cette petite finale a tourné à

l'humiliation : les Bleus étaient menés 4-0 à la pause, après un premier acte proche de la honte. Didier Deschamps, qui n'a pas caché sa colère au micro, a effectué quatre changements à la mi-temps. Et derrière, dès le début de la deuxième période, les Français sont rentrés avec d'autres intentions. Kylian Mbappé a donc signé un doublé (48e et 66e minutes), Bradley Barcola, entré à la place de Désiré Doué, a marqué (54e) et les Bleus n'ont eu de cesse de pousser pour revenir au score sur une remontada historique.

APRÈS 14 ANS À LA TÊTE DES BLEUS

Didier Deschamps tourne la page de «ce qu'il y a de plus beau»

L'équipe de France n'a pas réussi à fêter dignement la dernière de Didier Deschamps. Au terme de 14 années à la tête des Bleus, le sélectionneur se souviendra longtemps de sa dernière : une défaite face aux Anglais (6-4) lors de la « petite finale » du Mondial 2026, au terme d'un match complètement fou. Une fin cruelle pour le désormais ex-patron des Bleus, qui avait exhorté ses troupes à ne pas galvauder leur ultime rencontre malgré l'absence d'enjeu. Elle vient ternir un beau parcours en Coupe du monde en dépit de l'élimination dans le dernier carré et ne fait pas honneur à tout ce qu'a apporté Deschamps à la sélection française

depuis 2012. Le technicien se souviendra longtemps de ses adieux, si mouvementés, sur la pelouse du Hard Rock Stadium avec pas moins de 10 buts inscrits par les deux formations à l'issue d'une partie à l'incroyable scénario.

«Une journée très particulière»

Deschamps, qui espérait clore sur une belle note ses 14 années fastes en tant que sélectionneur, est passé par toutes les émotions, en étant très proche d'une humiliation à la suite d'une première période cauchemardesque avant le réveil tardif et finalement inutile de ses joueurs, impulsé par le capitaine Mbappé.

«C'est la fin de quelque chose qui a représenté ce qu'il y a de plus beau», a déclaré le sélectionneur après la rencontre. « J'ai commencé en 2012 en mettant l'équipe de France au-dessus de tout, parce que vous avez beau entraîner dans tous les plus grands clubs du monde, il n'y a rien, rien qui est au-dessus de l'équipe de France », a-t-il ajouté, très ému.

«C'était une journée très particulière (...). J'ai reçu des messages très beaux de personnes qui m'ont touché énormément, parce que ce sont des personnes à qui j'accorde beaucoup d'importance, et notamment des anciens joueurs », a-t-il poursuivi, sans donner de noms.

Une fin amère après 14 ans de succès... et parfois de critiques

Le capitaine de l'équipe de France, Kylian Mbappé, désormais meilleur buteur de l'histoire de la Coupe du monde avait rendu un premier hommage à son sélectionneur à quelques heures du coup d'envoi de la rencontre. « Aujourd'hui est ta dernière danse. Toi qui nous as tant donné. Nous aurions dû t'offrir une meilleure fin, mais nous avons échoué », avait écrit, prémonitoire, le Madrilène sur ses réseaux sociaux. Si sa dernière est un peu amère, elle n'effacera pas 14 ans durant lesquels Deschamps a beaucoup plus gagné que perdu.

SUDOKO — LES MOTS CROISÉS

DIPLOMATIE CULTURELLE

L'Indonésie mise sur **la gastronomie** pour rapprocher les peuples

NASSIM TERKI

Le nouvel ambassadeur d'Indonésie en Algérie, Yusron Bahae-Eddine Ambary, a placé sa première rencontre avec la presse nationale sous le signe de la découverte et du dialogue. Organisée autour du thème « Les Saveurs d'Indonésie », cette rencontre a permis de mettre en avant la gastronomie comme un moyen de faire connaître la culture indonésienne et de rapprocher davantage les peuples algérien et indonésien. À cette occasion, le diplomate a présenté le satay, l'une des spécialités les plus connues de la cuisine indonésienne, composée de brochettes de poulet grillées accompagnées d'une sauce aux cacahuètes. À travers ce plat traditionnel, il a voulu illustrer les « similitudes » qui existent entre les habitudes culinaires et les traditions des deux pays. « Malgré la grande distance géographique qui sépare nos deux pays, nos goûts et nos cultures sont étonnamment proches », a-t-il déclaré. L'ambassadeur a expliqué que cette initiative s'inscrit dans une démarche plus large visant à « renforcer » les échanges culturels entre l'Algérie et l'Indonésie. Dans les prochains jours, un mémorandum d'entente sera signé entre l'ambassade d'Indonésie et le Comité national algérien pour la promotion du Pencak Silat afin de développer la coopération dans les domaines de la culture et du sport. Cette « collaboration » devrait permettre de multiplier les activités communes et de mieux faire connaître cet art martial traditionnel indonésien en Algérie. Dans le même esprit, l'ambassade prévoit l'organisation de « Indonesian Corner », un événement consacré à la découverte des traditions, de l'artisanat, de la gastronomie et de l'hospitalité indonésiennes. Cette manifestation offrira au public algérien l'occasion de découvrir différents aspects du patrimoine culturel de ce grand pays d'Asie du Sud-Est. Au cours de cette rencontre, Yusron Bahae-Eddine Ambary est également revenu sur les liens historiques qui unissent les deux pays. À l'occasion du 64^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, il a adressé les félicitations de son gouvernement au peuple algérien et rappelé que l'Indonésie avait soutenu la lutte de libération nationale dès la Conférence de Bandung en 1955. Il a souligné que son pays figurait parmi les premiers États à reconnaître l'indépendance de l'Algérie en 1962. Le diplomate a rappelé que cette histoire commune continue aujourd'hui de rapprocher Alger et Jakarta, notamment à travers leur soutien constant à la cause palestinienne et leur attachement aux principes de liberté, de souveraineté des peuples et de rejet du colonialisme. Abordant les perspectives de coopération, l'ambassadeur a indiqué que le développement des relations économiques constituera

À travers une rencontre placée sous le signe des « Saveurs d'Indonésie », le nouvel ambassadeur d'Indonésie en Algérie, Yusron Bahae-Eddine Ambary, a mis en lumière le rôle de la culture et de la gastronomie dans le rapprochement des peuples.



également une priorité de son mandat. Il a affirmé sa volonté de renforcer les échanges commerciaux et d'encourager les entreprises indonésiennes à investir en Algérie, notamment dans les secteurs de l'énergie et des mines. « Je m'efforcerai de renforcer les échanges commerciaux entre nos deux pays afin qu'ils reflètent davantage le potentiel de notre partenariat. Je veillerai également à encourager les entreprises indonésiennes à investir en Algérie », a-t-il déclaré. Pour le chef de la mission diplomatique, les relations entre les deux pays dépassent largement le cadre des échanges officiels. « À mes yeux, l'Indonésie et l'Algérie partagent une même âme. Nous sommes unis non seulement par notre identité musulmane, mais aussi par notre attachement à la liberté et notre rejet du colonialisme », a-t-il affirmé, ajoutant que les liens entre Alger et Jakarta reposent avant tout sur « une amitié sincère entre deux peuples, fondée sur le respect mutuel et la compréhension réciproque ». Insistant sur la dimension humaine de son action, il a estimé que la coopération ne pouvait se limiter

aux relations entre gouvernements et qu'elle devait également s'appuyer sur les échanges entre les citoyens, les universitaires, les sportifs, les artistes et les médias. En clôturant cette première rencontre avec la presse, Yusron Bahae-Eddine Ambary a salué le rôle des médias nationaux dans le rapprochement des peuples et dans une meilleure connaissance réciproque des deux pays. Il a estimé que la presse constitue un partenaire essentiel pour accompagner le développement des relations bilatérales et faire connaître les nombreuses opportunités de coopération. Reçu le 13 juillet dernier par Ahmed Attaf, ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, le nouvel ambassadeur d'Indonésie a indiqué avoir officiellement entamé sa mission en Algérie après la présentation de la copie figurée de ses lettres de créance. Une mission qu'il entend placer sous le signe du dialogue, des échanges culturels et du renforcement d'un partenariat fondé sur une histoire commune et des intérêts partagés.

Suspension des activités culturelles festives pendant trois jours

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a décidé de suspendre, pour une durée de trois jours, l'ensemble des activités et manifestations culturelles et artistiques à caractère festif organisées par les établissements et organismes placés sous la tutelle de son département. Selon un communiqué du ministère, cette décision a été prise à travers « une instruction stricte adressée à l'ensemble des organismes et établissements culturels et artistiques placés sous tutelle », ainsi qu'aux directions de la culture et des arts des différentes wilayas. Cette suspension prend effet immédiatement et concerne toutes les manifestations à caractère festif programmées au sein des établissements culturels sur l'ensemble du territoire national. Le ministère précise que cette mesure intervient « en signe de profonde compassion et de pleine solidarité avec les victimes de l'incendie de l'établissement de l'Enfance assistée de Mohammadia », survenu à l'aube du jeudi 16 juillet 2026, un drame qui a profondément endeuillé le pays. À travers cette décision, le secteur de la Culture et des Arts exprime sa solidarité avec les familles des victimes et s'associe au deuil national suscité par cette tragédie.

FESTIVAL AFRICAIN DU THÉÂTRE UNIVERSITAIRE

Le Sénégal plaide pour le dialogue avec « **La Graine de la Discorde** »

La troupe de l'École nationale des arts et métiers de la culture (ENAMC) du Sénégal a présenté, vendredi après-midi au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi, la pièce « La Graine de la Discorde », dans le cadre du Festival africain du théâtre universitaire. Une « création » qui, à travers une fable à la portée universelle, interroge les mécanismes de l'escalade des conflits et met en avant les vertus du dialogue et de la réconciliation. Avant le début de la représentation, une minute de silence a été observée en hommage aux enfants victimes de l'incendie survenu à la pouponnière d'El Mohammadia. Portée par une mise en scène dynamique et un jeu collectif maîtrisé, la pièce raconte l'histoire de deux villageois dont le différend

éclate après qu'une poule eut dévoré quelques arachides dans un champ. Ce désaccord, en apparence anodin, dégénère progressivement jusqu'à entraîner une guerre aux conséquences dramatiques, illustrant les ravages de l'orgueil, de la vengeance et du refus du dialogue. Alternant scènes humoristiques, moments de tension et séquences symboliques, le spectacle a su maintenir l'attention du public tout au long de la représentation. Le personnage de Rao, un vieil homme aveugle intervenant à la fin de l'histoire pour transmettre aux enfants survivants un message de sagesse, a particulièrement marqué l'assistance. Son appel au vivre-ensemble, à la paix et à la réconciliation a été chaleureusement applaudi. La représentation a également suscité une

forte interaction avec le public, dont les réactions spontanées ont contribué à l'ambiance conviviale du spectacle. À l'issue de la représentation, plusieurs étudiants ont salué la portée du message véhiculé par l'œuvre. Ahmed Al-Misrati, étudiant à l'Université de Tripoli (Libye), a estimé que la pièce « transmet un message très actuel sur les dangers de la division », soulignant que « de petits désaccords peuvent rapidement devenir de grandes crises ». De son côté, Meriem Ben Youssef, étudiante tunisienne, a mis en avant la qualité de l'interprétation collective et l'engagement des comédiens, estimant que « le message sur la paix et le dialogue est universel ». Yacine, étudiant à l'Université d'Alger 2, a relevé la dimension pédagogique de cette création, rappelant que le théâtre peut sensibiliser

aux grands enjeux de société « sans être moralisateur », tandis qu'Anis Guebaili, de l'Université d'Alger 1, a apprécié l'interaction permanente entre les artistes et le public, qui fait du spectateur un acteur à part entière de la représentation. Après le spectacle, de nombreux festivaliers ont prolongé les échanges avec les membres de la troupe autour des choix artistiques, des techniques d'interprétation et des thèmes abordés. Par son écriture accessible, son énergie scénique et son message en faveur de la paix, « La Graine de la Discorde » confirme la capacité du théâtre universitaire africain à porter des réflexions profondes sur les défis du vivre-ensemble et à rappeler que le dialogue demeure le meilleur rempart contre les divisions.

Rédaction Culturelle

Trait d'esprit

“Voyager, cela vous donne un foyer dans des milliers d'endroits étranges, puis vous laisse un étranger dans votre propre pays.”

Ibn Battûta

Incendie dans un immeuble d'Azeffoun 13 personnes intoxiquées



Un incendie s'est déclaré ce matin vers 7 h 50 dans une armoire électrique d'un immeuble de cinq étages en plein centre-ville d'Azeffoun, en wilaya de Tizi Ouzou. Les flammes, bien que rapidement maîtrisées par les pompiers, ont provoqué des difficultés respiratoires chez treize personnes. Les victimes, prises en charge sur place par les secours, ont ensuite été évacuées vers l'hôpital local pour y recevoir les soins adaptés. La Protection civile, qui a mobilisé deux ambulances et trois camions de pompiers, a confirmé l'incident sur sa page Facebook. L'enquête pour déterminer les causes exactes de l'incendie est en cours.

Intempéries dans l'Est Air Algérie annonce des perturbations sur ses vols

Les mauvaises conditions météorologiques qui touchent actuellement l'Est de l'Algérie perturbent le trafic aérien d'Air Algérie. Plusieurs vols au départ et à destination des aéroports de la région subissent des retards ou des modifications de dernière minute, a indiqué la compagnie nationale dans un communiqué. Air Algérie présente ses excuses aux passagers pour les désagréments causés par cette situation, indépendante de sa volonté. La sécurité des voyageurs et des vols reste la priorité absolue, précise la compagnie, qui suit l'évolution de la météo en temps réel et prend toutes les dispositions nécessaires pour y faire face. Pour connaître les dernières mises à jour sur les vols concernés, les passagers sont invités à contacter le centre d'appel d'Air Algérie au 3302.

Vague de chaleur en Algérie Les prévisions d'un expert météorologique



L'Algérie fait face à une vague de chaleur intense, touchant de nombreuses wilayas du pays, qui devrait se maintenir encore quelques jours avant de commencer à se dissiper correctement à partir du 26 juillet, comme l'a annoncé l'Office national de la météorologie (ONM). Boualem Sayah, expert météorologique à l'ONM, a expliqué que la hausse des températures est attribuée à un anticyclone, souvent qualifié de « dôme de chaleur », qui affecte principalement les wilayas du nord et les zones oasis. Cette vague actuelle se distingue par son ampleur et sa durée, étant l'une des plus marquantes des dernières années. Les températures ont atteint des niveaux record pour cette période, rappelant les événements similaires des années précédentes (2021, 2022, 2023). Cependant, un changement est prévu, car une baisse de la pression atmosphérique dans les couches supérieures de l'atmosphère devrait entraîner des courants d'air nord-ouest, contribuant à un retour progressif des températures à des niveaux saisonniers plus normaux. Les autorités mettent en garde contre l'impact potentiel de cette canicule sur la santé et l'environnement.

Vladimir Petković : décision imminente sur son avenir à la tête des Verts

Vladimir Petković, le sélectionneur suisse de l'équipe nationale de football, est sur le point de prendre une décision déterminante concernant son avenir à la tête des Verts. Après avoir reçu une notification officielle de la Fédération algérienne de football (FAF) confirmant son maintien, il annoncera sa décision, acceptation ou refus, la semaine prochaine. C'est ce que rapporte le média Winwin. La FAF souhaite que Petković reste entraîneur, tout en conservant deux membres de son staff italien, mais des changements sont préconisés au sein de

son encadrement, notamment le départ de certains adjoints. Malgré les critiques concernant ses performances lors de la Coupe du monde 2026, qui a vu l'Algérie atteindre les huitièmes de finale avant d'être éliminée, le bilan de Petković depuis son arrivée en février 2024 est positif, avec 23 victoires sur 33 matchs. Si Petković accepte, il reprendra ses fonctions en août, après ses vacances. Dans le cas contraire, les deux parties devront discuter d'une éventuelle rupture de contrat, ce qui ouvrira la voie à la recherche d'un nouveau sélectionneur.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :

028 26 99 24

L'EXPRESS

DES CLASSES ÉDUCATIVES DANS 14 WILAYAS Retisser le lien avec l'Algérie

Les premières classes éducatives destinées aux enfants de la diaspora ont été officiellement lancées dimanche, avec l'ambition de renforcer les liens des jeunes générations avec leur pays d'origine, leur histoire, leur langue et leur identité culturelle.

Déployé dans une première phase dans 14 wilayas, ce nouveau dispositif combine enseignement, activités culturelles, éducatives et de loisirs. Il s'adresse aux enfants âgés de 8 à 18 ans et vise à leur offrir, durant leur séjour estival en Algérie, une immersion dans les références historiques, linguistiques et civilisationnelles du pays. La cérémonie de lancement, organisée au lycée Mohand-Mokhbi de Kouba, s'est déroulée en présence du secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib, du ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Sadaoui, et du ministre de la Jeunesse, Mustapha Hidaoui. Pour Sofiane Chaib, cette initiative répond directement aux orientations du président de la République en faveur de la communauté nationale établie à l'étranger. Le choix de la période estivale n'est pas fortuit : il coïncide avec le retour des familles en Algérie et répond à une demande croissante des parents désireux de permettre à leurs enfants d'apprendre les langues nationales, de découvrir l'histoire du pays et de mieux s'approprier son patrimoine culturel. Le programme repose sur les contenus officiels de l'Éducation nationale, adaptés aux profils des enfants de la diaspora grâce à une approche pédagogique plus souple et interactive. Les inscriptions demeurent ouvertes tout au long de l'été, à travers plusieurs sessions, afin de permettre au plus grand nombre



de jeunes d'en bénéficier. Le ministre de l'Éducation nationale a expliqué que ce projet est le fruit d'une coordination entre plusieurs départements ministériels. Son ministère assure la conception pédagogique des enseignements, tandis que le ministère de la Jeunesse prend en charge les activités éducatives, culturelles et récréatives, offrant ainsi aux participants un parcours complet mêlant apprentissage et découverte. Les contenus ont été élaborés en tenant compte des différentes tranches d'âge et des niveaux de maîtrise de la langue arabe des enfants vivant à l'étranger. L'objectif est de favoriser leur implication grâce à des méthodes d'enseignement interactives, tout en consolidant leur attachement à l'identité nationale, à l'histoire et aux valeurs culturelles de l'Algérie. De son côté,

Mustapha Hidaoui a rappelé que ces classes éducatives s'inscrivent dans la continuité de la politique menée depuis 2019 en direction de la diaspora. Elles viennent compléter les colonies de vacances déjà organisées au profit des enfants de la communauté nationale établie à l'étranger. Le programme prévoit notamment des ateliers d'apprentissage de la langue arabe, des activités consacrées à l'histoire nationale, ainsi que des sorties culturelles et récréatives destinées à renforcer le sentiment d'appartenance des jeunes participants. Les autorités entendent désormais évaluer cette première édition afin d'enrichir le dispositif et d'élargir progressivement le nombre de wilayas concernées, les capacités d'accueil et le contenu pédagogique lors des prochaines sessions. ■

CANICULE Sonelgaz de Béjaïa rassure ses abonnés après des perturbations du réseau électrique

PAR IDIR MEHDAOUI

La direction de Sonelgaz de la wilaya de Béjaïa a tenu à rassurer ses abonnés à la suite des perturbations enregistrées dans l'alimentation en électricité, provoquées par un incident technique survenu sur le réseau électrique national dans un contexte de fortes chaleurs. Dans un communiqué parvenu à notre rédaction, la direction de Béjaïa explique que les températures exceptionnellement élevées, combinées à un taux d'humidité important observé dans plusieurs régions du pays, dont la wilaya de Béjaïa, ont contribué à la survenue

d'un incident affectant une importante installation du réseau national. "En raison de l'interconnexion du système électrique, plusieurs wilayas de l'Est du pays, notamment Béjaïa, ont été touchées par des coupures temporaires de courant", lit-on dans le communiqué. Dès le déclenchement de l'incident, les équipes techniques spécialisées de Sonelgaz ont été mobilisées afin d'engager les opérations de rétablissement de l'alimentation électrique. Les interventions menées sur le terrain ont permis un retour progressif à la normale, actuellement en cours. Selon la responsable de la communication de la di-

rection de distribution de Bejaia, Madame Laidi Ghanima, que nous avons contactée par téléphone, « l'ensemble de ses équipes, aussi bien au niveau national que local, demeure pleinement mobilisé afin d'assurer une intervention rapide en cas de besoin et de garantir la continuité du service public de l'électricité, particulièrement durant cette période marquée par des conditions climatiques exceptionnelles. Par ailleurs, la direction distribution de Bejaïa présente ses excuses à ses clients pour les désagréments occasionnés par ces interruptions, qu'elle qualifie d'indépendantes de sa volonté. ■